

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Français langue étrangère**

**FILIERE : Langue et Littérature Française**

**SPECIALITE : Didactique des Langues étrangères**

**Titre**

**L'enseignement /Apprentissage de la lecture en FLE au  
primaire.**

Cas d'étude : les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire « AMEUR Said »

Draa-Ben Khedda

**Présenté par :**  
**HIKEM Cylia**  
**HADJAR Lydia**

**Encadré par :**  
**CHABOUR Bahia**

**Jury de soutenance :**

Président : KHELOUI Nacera  
Encadreur : CHABOUR Bahia  
Examineur : HOCINI Siham

**Promotion : 2021**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

# Remerciement

*Nous remercions, tout d'abord, Dieu tout puissant de nous avoir  
Prêter vie, aide, courage tout le long de ce cycle  
Universitaire et la volonté de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer vivement toute notre reconnaissance à M<sup>me</sup>  
CHABOUR BAHIA, notre promotrice, pour tous les efforts soutenus qu'elle n'a  
jamais cessé de fournir et pour ses précieux conseils, orientations et informations  
qu'elle nous a généreusement prodigués.*

*Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté  
de lire et d'évaluer ce travail.*

*Nos remerciements les plus sincères s'adressent à tous les apprenants, les  
enseignantes et le directeur de l'école «**Ameur Said** » de Draa Ben Khedda.*

*Nos remerciements s'adressent très spécialement aussi aux membres de nos  
familles, parents, sœurs, frères et surtout nos mères (OUIZA / NORA) qui ont  
toujours été là pour nous, et toutes les personnes qui nous ont soutenues tout au  
long de ce parcours.*

*Merci*

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Ma chère mère, qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, dieu la protège du mauvais sort. Que dieu la garde pour nous.*

*Mon cher père **Mohamed**, qui a pris tout le temps ma responsabilité, et qui a toujours souhaité que je sois de ceux qui réussissent en veillant sur mon devenir, à qui je souhaite une longue vie pleine de santé.*

*À la mémoire de mon cher grand-père **Slimane**, que dieu lui accorde sa miséricorde dans son vaste paradis.*

*À ma chère et adorable grand-mère **Tassadit**, que je lui souhaite une longue vie.*

*À ma chère sœur **Dalila** et son mari **Samir**.*

*À mes chers et meilleurs frères au monde **Kousseila**, **Yanis**, et mon petit ange et mon amour **Wassim**.*

*À mon cher mari **Redhouane Ouchene**.*

*À ma chère binôme et ma meilleure amie **Lydia**, que dieu garde l'une pour l'autre, et pour sa famille.*

*À tous ceux qui m'aiment qu'ils trouvent ici témoignage de mon amour, ma gratitude et ma tendresse.*

***Hikem Cylia***

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes deux êtres chers : mon père « **Mohand Said** » et ma mère « **Nwara** » qui m'ont transmis le bon savoir, merci pour votre confiance et votre soutien.*

*À ma chère et adorable grand-mère « **Aziza** », que je lui souhaite une longue vie.*

*À mes frères : **OMAR, KARIM, FARID, Djamal, MENAD, AREZKI.***

*À mes chères sœurs : **DJAWIDA, FAIROUZ, RACHIDA, THIZIRI.***

*À ma chère binôme **Cylia**, avec qui j'ai eu le plaisir de partager ce travail, que dieu garde l'une pour l'autre, et pour sa famille.*

*À mes nièces : **Lahna, Maya et Chahinez.***

*À mon ange **Yani.***

*Et à tous les gens qui me connaissent, qui m'aiment et que j'aime surtout **CYLIA et MOKRANE.***

***HADJAR Lydia***

# SOMMAIRE

<b>Introduction générale</b> .....	01
------------------------------------	----

## Chapitre I : L'enseignement de FLE en Algérie

<b>Introduction</b> .....	<b>04</b>
1. L'enseignement de FLE et son statut à l'école Algérien .....	04
2. Le système éducatif algérien.....	05
3. La place qu'occupe la lecture dans une classe de FLE.....	05
4. L'enseignement/apprentissage de la lecture au primaire.....	06
4.1. L'identification des mots écrits .....	08
4.2. La compréhension .....	09
4.3. L'acculturation .....	09
4.4. La production d'écrit .....	10
5. Les types de la lecture.....	10
5.1. La lecture magistrale.....	10
5.2. La lecture silencieuse .....	10
5.3. La lecture active.....	11
5.4. La lecture oralisée.....	11
5.5. La lecture sélective .....	11
Conclusion .....	12

## Chapitre II : La lecture et l'écriture

<b>Introduction</b> .....	<b>13</b>
1. La lecture et l'écriture .....	13
2. Les difficultés rencontrées en lecture dans l'apprentissage du FLE ..	14
2.1. Décodage.....	14
2.2. La compréhension de l'écrit .....	15
2.3. La dyslexie .....	15
3. Les méthodes de la lecture .....	15
3.1. Syllabique ou synthétique.....	16

3.2. Globale analytique .....	17
3.3. Mixte .....	17
3.4. Naturelle.....	17
4. La lecture et le manuel scolaire.....	17
5. L’impact du vocabulaire et les règles grammaticales .....	19
6. La phonétique .....	20
6.1. La phonétique articulatoire .....	20
6.2. La phonétique corrective.....	21
Conclusion.....	21

### **Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats**

#### **Partie I : Méthodologique**

<b>Introduction .....</b>	<b>22</b>
1. L’enquête.....	22
2. La pré-enquête.....	23
3. Lieu de l’enquête.....	23
4. Le public visé .....	23
5. Le questionnaire .....	24
5.1. Description du questionnaire .....	24
6. Observation .....	24

#### **Partie II : Analyse et interprétation des réponses obtenues du questionnaire**

<b>Introduction .....</b>	<b>27</b>
1. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants .....	27
2. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants.....	39
3. La gestion de la séance de lecture .....	49
3.1. La gestion de la séance de la lecture de la part de l’enseignant .....	49
3.2. La gestion de la séance de la lecture de part des apprenants.....	50

<b>Conclusion .....</b>	<b>53</b>
<b>Conclusion général .....</b>	<b>54</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>55</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>58</b>

# **Introduction Général**

## Introduction

---

L'apprentissage de la lecture représente pour l'apprenant une des conquêtes majeures de sa vie scolaire et un processus primordial, car elle est la base fondamentale de tout apprentissage, elle a toujours été et reste de soucis de nombreux didacticiens et pédagogues, notamment en ce qui concerne les meilleures méthodes et conditions qui favorisent l'acquisition, cette compétence et qui facilitent son enseignement.

Les apprenants doivent maîtriser la langue française pour réussir leur scolarité, car l'enseignement de français, c'est apprendre à l'apprenant à lire et à écrire. Cette activité permet aux personnes de découvrir d'autres cultures, d'autres langues, d'autres mentalités.

Ces dernières années témoignent d'une progression de l'intérêt pour la lecture et son apprentissage, elle demeure un thème d'actualité. Elle a toujours été l'objet d'étude de différentes disciplines comme la psycholinguistique cognitive.

Apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels, or la période sensible pour l'apprentissage de la lecture se situe entre quatre et sept ans, plus tôt les enfants apprennent à lire, plus tôt ils seront prêts à lire pour apprendre, **DOMINIQUE GROUX** affirme dans ce sens que :

*« Il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. Plus l'apprentissage est précoce mieux ce sera pour l'enfant ».* **DOMINIQUE GROUX (2003.p33)**.

C'est pour cette raison que notre recherche a pris pour cible l'école primaire, car n'est à de tout commence, ainsi la langue française étant une langue étrangère, elle n'est prise qu'à l'école et les premières années sont décisives de cette apprentissage.

La situation du français en Algérie a fait l'objet de plusieurs études qui ont montré qu'en raison de facteurs historiques, sociolinguistiques, etc... . La langue française reste toujours une langue face à un fort croissant dans les instituts français en Algérie.

L'enseignement de la langue français en Algérie a vécu plusieurs perspectives depuis l'indépendance le développement de cette langue a été l'un des principaux objectifs des autorités de ministère de l'éducation algérienne.

Parmi les méthodes et les moyens adoptés dans ce que nous avons mentionné précédemment, l'enseignement de la lecture comme un principe fondamentale du français langue étrangère qui joue un rôle actif et essentiel dans le secteur de l'éducation, car c'est sans aucun doute le moyen de base.

## Introduction

---

Notre observation à l'école primaire, nous a fait découvrir lors de la séance de lecture faite avec les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire, que certains d'eux lisent d'une manière lente et laborieuse et d'autres sont timides ennuyés et démotivés, ils n'aiment pas participer à l'activité de lecture. De même nous avons décelé chez eux le désir d'apprendre la langue française mais d'une manière différente et de la méthode accoutumée.

Dans cette recherche, nous allons essayer de voir l'effet de la lecture comme projet et quel est son impact sur l'acquisition du français langue étrangère (FLE).

Nous avons choisi le niveau de 5<sup>ème</sup> année primaire parce que c'est le cycle élémentaire où l'apprentissage d'une langue est déterminant dans le parcours de formations de l'individu.

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la didactique d'enseignement/apprentissage de la lecture en FLE au primaire qui constitue les premières années d'enseignement/apprentissage de la langue française comme langue étrangère, qui a pour but de développer chez les apprenants des compétences de communication à l'oral à l'écrit.

### **Problématique et les hypothèses**

Ceci étant nous pouvons formuler la problématique suivante :

Comment ce fait cet apprentissage et quelles sont les types de problèmes d'articulation qui rencontrent les apprenants au cours de leurs apprentissages ?

Quelles sont les stratégies utilisées par les enseignants pour surmonter le niveau réel des apprenants en matière de lecture en 5<sup>ème</sup> année primaire, et quoi faire pour remédier les difficultés de cette activité ?

Cette problématique nous a amené à formuler les hypothèses suivantes :

-L'apprentissage de la lecture au primaire constitue en effet, un transformateur cognitive particulièrement efficace et riche en informations, et la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour ce faire comprendre par ces derniers.

-Les apprenants n'arrivent pas à décoder un texte de quelques lignes malgré une scolarisation qui dure 3ans « de 3<sup>ème</sup> année jusqu'à 5<sup>ème</sup> AP ». Certains méthodes d'enseignement/apprentissage ne sont pas adaptables ni applicables aux élèves algériens.

-Pour améliorer le niveau des apprenants en matière de lecture en faisant références aux activités ludiques, les devoirs de maison et des exercices intéressants qui encouragent

## **Introduction**

---

l'apprenant à faire plus d'effort, cela le fera s'acclimater à toutes sortes de textes qui sont présentés.

### **L'objectif**

On ce qui concerne l'objectif de notre recherche, nous avons choisis de travailler tout au long de cette recherche sur l'enseignement/apprentissage de la lecture en FLE au primaire. Cela pour indiquer l'importance de cette activité et cerner les difficultés qui empêchent les apprenants de progresser dans ces connaissances puis identifier les méthodes qui peuvent améliorer cette compétence dans une classe de français langue étrangère qui est un espace où les apprenants ont besoin d'être motivés. Aussi de savoir si les jeunes apprenants sont en contact avec cette langue étrangère.

### **Organisations de travail**

Ce travail de recherche s'articule en trois chapitres où les deux premiers seront consacrés à la théorie, le premier englobe l'enseignement de FLE et son statut à l'école Algérienne, nous allons aussi montrer l'impact de la lecture en FLE et ces différents types. Dans le second chapitre, intitulé « la lecture et l'écriture » nous parlerons des difficultés de la lecture rencontrées chez les apprenants et l'impact du vocabulaire dans cet apprentissage.

Le troisième chapitre sera composé de deux parties la première appelé la méthodologie sera consacré à l'enquête sur le terrain. Nous allons d'abord décrire le déroulement de notre enquête et représenter la description de nos questionnaires, ainsi une observation de classe était indispensable afin d'être informé des pratiques évaluations formative en classe nous assisterons donc à des séances de lecture pédagogique. Dans la deuxième partie consacrée à la pratique, nous ferons l'étude et l'analyse des résultats de questionnaire destiné aux enseignants du français de cycle primaire et un autre sera destiné aux apprenants. Nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus à travers les questionnaires et la grille d'observation, afin d'être vérifié les hypothèses formulées préalablement et nous essaierons de proposer des perspective se forme d'implication didactique.

# **Chapitre I**

**L'enseignement de FLE en Algérie**

**Introduction**

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif où la programmation du français dans le système éducatif algérien est assurée depuis l'indépendance de l'Algérie. D'ailleurs elle est considérée comme la première langue étrangère dans ce système parce que la majorité de la population algérienne utilise le français dans sa vie quotidienne, à l'époque près de l'indépendance, était francophone car l'enseignement dans les écoles pendant la période de conquête s'effectuait en français.

**1-Enseignement de FLE et son statut à l'école Algérienne**

La langue française est considérée comme une langue très présente en Algérie, elle est reconnue comme la première langue étrangère. Notre pays est le premier pays francophone après la France selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue «Le Point ».

Cette langue second est utilisée comme langue d'enseignement à partir d'un certain niveau et permet l'acquisition à un niveau social plus élevé en Algérie.

Le FLE est très actif et existe toujours dans tous les domaines conjointement à la langue arabe, c'est-à-dire que cette langue étrangère privilégiée dans la société algérienne, et ceci dans différents secteurs, économique, social, et notamment dans le système éducatif. Elle est devenue une langue d'enseignement et on lui accorde plus d'importance liée à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif.

*« L'introduction de la langue française en troisième année primaire en 2006/2007, qui a pour objectif d'acquérir des compétences de communication qui seront développées au quatrième et à la cinquième année. Là où il apprend les principes de base et les principaux mécanismes qui lui permettent l'accès à d'autres savoirs ». Nouveau programme de 3<sup>ème</sup> AP, (2006. P3).*

Aujourd'hui, l'enseignement du français se fait dès la troisième année du cycle et par la suite, jusqu'à la fin du secondaire. C'est une matière enseignée au sein d'un programme parce qu'elle doit être apprise dans un cadre institutionnel.

Donc, il est noté en Algérie que l'enseignement/apprentissage du FLE présente l'un des principales préoccupations de notre gouvernement dans la scolarisation, ce dernier encourage l'enseignement dans les établissements scolaire, on lui accorde plus attention à l'enseignement

du FLE tout au long de l'année, et met en œuvre des réformes en améliorant le niveau de vocabulaire.

Le but de l'enseignement de FLE est de mener l'apprenant à lire et à écrire et surtout de bien écouter afin de comprendre et de s'exprimer librement.

## **2-Le système éducatif Algérien**

Il est noté en Algérie que l'enseignement apprentissage du français présente l'un des principales préoccupations de notre gouvernement dans la scolarisation. Cette langue est devenue la première langue étrangère dans d'enseignement et on lui accorde plus d'importance dans le système éducatif.

En effet, l'enseignement/apprentissage de FLE a connu des évolutions important liés aux la mise en œuvre de réformes consécutives qui ont touché le système éducatif algérien dans son intégralité depuis le recouvrement de la souveraineté nationale.

Dans le cadre de la réforme du système éducatif Algérien, le français est toujours présent dans le programme d'enseignement/apprentissage. Ce dernier est toujours régi par l'ordonnance **n°76/35 du 16 Avril 1976.**

*« Le Français définit comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations, et la compréhension mutuelle entre les peuples »<sup>1</sup>. Ordonnance (1976 n°76/35).*

Cette ordonnance comprend un texte législatif qui définit clairement la place qui doit réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif Algérien. Ce texte définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien.

## **3-La place qu'occupe la lecture dans une classe de FLE**

La lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte. C'est une activité importante, elle ouvre la voie de la réussite scolaire. Elle consiste à posséder le sens d'un écrit, c'est à dire percevoir des signes graphiques tout en saisissant leur sens.

---

<sup>1</sup> <http://www.bibliothèque.refer.org/livre244/124427.pdf>

Elle peut être définie comme, un moyen de stimuler l'intérêt et la curiosité des apprenants, en interprétant des mots connus. En tant que processus pédagogique, elle joue un rôle indispensable en classe du FLE, car elle aide les apprenants à développer l'esprit d'observation et les formes à prendre l'habitude d'établir des relations logiques entre les phénomènes étudiés. Elle permet aussi d'enrichir leur vocabulaire en offrant la possibilité d'utiliser le français de manière spontanée.

*Selon Cup Jean pierre : «aider l'apprenant à construire le sens, c'est lui assigner un projet de lecture défini par des objectifs qui consiste à lui donner un certain nombre de tâches à réaliser et à le mettre dans une situation active ».* Cup Jean pierre (2003. p199).

On peut dire que, la lecture permet aux lecteurs de mieux s'exprimer, de communiquer, de grandir et d'établir des points de vue personnels riches. En effet lorsque nous lisons de plus la valeur intellectuelle du vocabulaire que nous en tirons, il inculque des valeurs morales grâce aux informations que nous percevons.

Le but de l'enseignement de la lecture est de permettre à tous les élèves d'apprécier et de comprendre ce qu'ils lisent de manière sûre et indépendante. L'objectif principal du cours de lecture est de développer en FLE les stratégies de lecture des apprenants, en découvrant la communication écrite à partir du texte, ils ont appris plusieurs choses : le genre et le type du texte, l'utilisation des adjectifs, le temps des verbes, les règles grammaticales et les différentes utilisations des mots en contexte.

La lecture est à la fois la fin et le point de départ de l'enseignement élémentaire des langues étrangères, elle semble être une matière clé car elle restreint toutes les autres matières, donc l'enfant ne peut rien apprendre s'il ne sait pas lire. Sans la lecture les autres disciplines se sont que des domaines fermés. Elle permet aussi d'enrichir le bagage culturel de l'apprenant et une façon amusante de se détendre, peut développer son intelligence, améliorer ses capacités d'expression et ses compétences en écriture.

#### **4-L'enseignement/apprentissage de la lecture au primaire**

Des études ont montré que la base de tout apprentissage passe avant par la lecture, elle permet la maîtrise et la mémorisation des mots. Donc les élèves doivent à la sortie du cycle primaire, faire montre d'efficacité devant les notions de grammaire et surtout d'orthographe et produire des écrits variés qui respectent les règles de fonctionnement de la langue.

L'enseignement de la lecture est une activité complexe aux multiples facettes, l'accompagnement à la découverte de la lecture doit être soigneusement planifié pour atteindre des résultats. C'est un processus interactif mettant en jeu la relation entre trois variables : l'apprenant, le texte, le contexte.

Elle est aussi une activité interactive et constructive qui nécessite une manipulation psychologique entre les nouvelles informations et les informations précédentes pour en déduire le sens. **Gaïsson Jocelyne** va également dans ce sens elle perçoit la lecture comme :

*« Un processus plus cognitif que visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction de sens et de communication ».* **Gaïsson Jocelyne (2005. p06).**

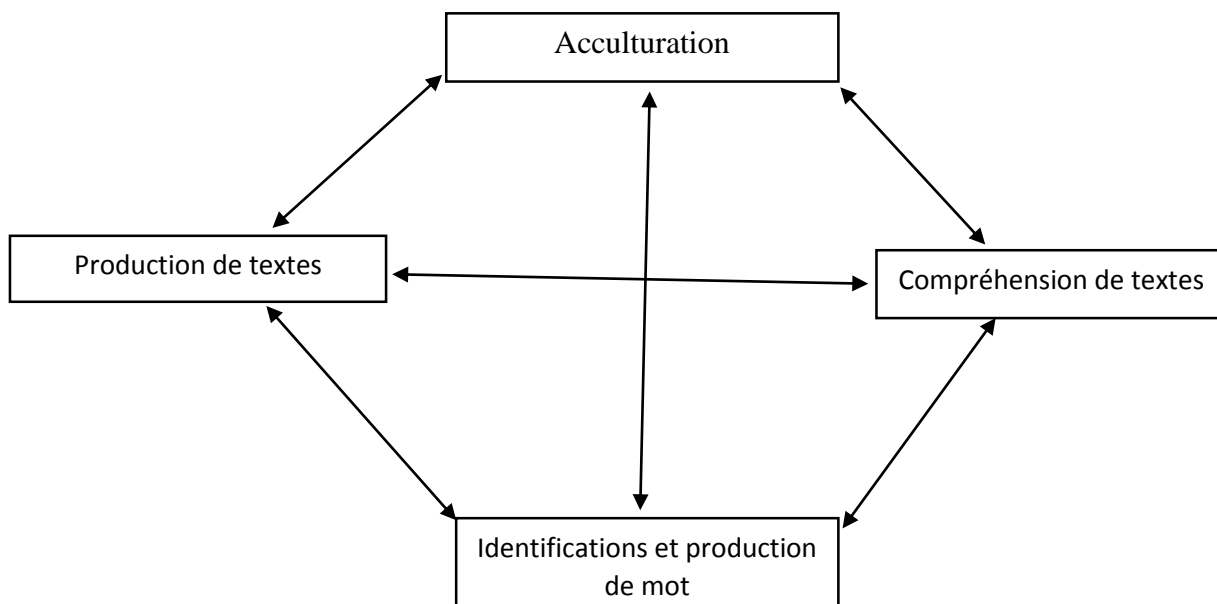
L'apprentissage de la lecture est un sujet qui a intéressé de nombreux pédagogues, il est un des apprentissages essentiels de l'école primaire. L'apprenant doit apprendre à lire et les instituteurs doivent réagir et apprendre aux élèves à lire avec une facilité et sans hésitation. C'est à dire lire pour apprendre est l'une des raisons de toute lecture et ce qui lui donne entre autres, sa valeur. Il doit aussi être capable de comprendre le message des textes pour en retirer de l'information nouvelle, il s'agit de trouver les aspects écrits de la langue, le sens des mots. Il est important de souligner que l'accent n'est pas mis ici sur la compréhension d'un texte et de traiter des informations contenues dans le texte pour construire des connaissances significatives et une compréhension riche du sujet à l'étude : comprendre et apprendre.

Savoir lire ne consiste pas seulement à connaître les lettres, les syllabes, des sons mais aussi d'explorer la phrase entière. Donc l'enseignant doit prendre conscience que tous les apprenants n'entrent pas à l'école avec le même bagage langagier, ce qui conduit en outre à envisager une pédagogie différenciée selon l'apprenant, ses besoins et respectant le rythme de chacun.

La plupart des auteurs se rejoignent sur un point : l'autonomie de l'apprenant et sa compréhension des textes. Ils ajoutent également qu'il est primordial de donner envie de lire aux enfants, **Germain Bruno** dit d'ailleurs à ce propos aux *dit d'ailleurs à ce propos* :

*« Lire mieux, lire beaucoup, trouver la satisfaction de lire sont les composantes de cette spirale ».* **Germain Bruno (2005. p 06)**

Lire comprend quatre dimensions importantes que se complètent les unes des autres :



**Schéma : les quatre dimensions de la lecture de BRUNO**

#### 4-1 L'identification des mots écrits

Pour que l'apprenant apprenne à lire, il est nécessaire qu'il sache reconnaître ou déchiffrer les mots. L'importance du déchiffrement des mots dépend des méthodes, l'apprenant doit d'abord se rendre compte que le mot est composé d'unités et qu'à chaque unité orthographique correspond une unité phonologique spécifique, et un ensemble de connaissances lexicales orthographiques en mémorisant des mots qu'il rencontre au cours de ses différentes lectures. Autrement dit, la reconnaissance directe des mots.

Aussi, pour enseigner la lecture, l'enseignant devrait aider les élèves à maîtriser les deux voies de reconnaissance des mots écrits :

- -L'utilisation du code (le « décodage ») stratégie généralement utilisée pour les mots que le lecteur n'a jamais rencontrés, ou les mots réguliers (exemple : lapin).
- -La reconnaissance (« global ») d'un mot stratégie généralement utilisée pour les mots irréguliers (exemple : second) ou les mots qu'il a déjà rencontrés plusieurs fois dans différents contextes (exemple : maman).

Il y a également l'importance de la morphologie, en effet les relations entre l'oral et l'écrit ne concernent pas la seule dimension phonographique de la langue mais aussi sa morphologie.

L'étude des graphèmes doit se faire des plus simples et fréquents (a), (b) au plus complexes (an), (au) mais il est également important de montrer aux élèves les différentes orthographe pour un même phonème(o), (au), (eau). (**Exemple** : école, hauteur, l'eau).

Finalement, le contexte du texte déjà lu peut souvent aider à la reconnaissance des mots. Si l'identification des mots est fondamentale pour la compréhension, un enfant qui décodera les mots avec facilité et fluidité comprendra mieux ce qu'il lit.

#### **4-2-La compréhension**

Lire un texte, c'est plus que comprendre des mots ou des phrases. En fait, la compréhension du texte est un processus dynamique qui consiste à transformer des mots, des phrases, des groupes de phrases en tout cohérent.

Dans un texte, les phrases sont liées les unes aux autres pour obtenir un texte cohérent que le lecteur peut comprendre. Lorsque nous parlons de « comprendre en lecture », nous intéressons à l'activité cognitive de compréhension de textes et plus largement de documents de formes variées, aux processus mis en œuvre durant cette activité, aux relations entre ces processus, aux interactions qui se produisent durant l'acte de lecture entre le lecteur et le texte.

**Gaïsson Jocelyne** distingue deux approches dans l'enseignement de la compréhension.  
*Gaïsson Jocelyne (2013. p234).*

1- La première s'intéresse aux stratégies de la compréhension et propose un enseignement explicite de certaines de ces stratégies et de leur utilisation pour la lecture. Elle encourage l'apprenant à penser à ses processus mentaux.

2- La seconde approche se concentre sur le contenu du texte et vise la Co-construction de la signification grâce à des discussions ouvertes. Selon cette approche, l'apprenant apprend à se faire une représentation du texte au moyen de discussions avec l'enseignant.

**4-3- L'articulation**

C'est une des quatre dimensions de la lecture. En effet, celle-ci est travaillée dès la maternelle avec la lecture d'albums, de contes... ; elle peut être définie comme l'assimilation et l'intégration d'une culture, dans ce cas c'est l'écrit.

Il faut montrer aux apprenants tous les types de textes : narratif, explicatif ou informatif, argumentatif et le descriptif, qu'ils comprennent les fonctions et les buts de chacun pour ensuite les identifier en fonction des supports, de leurs aspects et de leurs formes. L'apprenant devra étudier et manipuler les livres en prenant connaissance des éléments qui composent un livre tels que la couverture, le titre, l'auteur.

Ce processus d'acculturation permet l'acquisition de nouveaux savoirs, de nouvelles attitudes et de nouveaux usages qui dépassent amplement les seuls apprentissages linguistiques.

**4-4-La production d'écrit**

L'apprentissage de la lecture doit se faire en même temps que l'apprentissage de l'écriture, cette dimension est basée sur les activités des apprenants dont lequel ils laissent une trace écrite est dont l'objectif de la recherche et l'organisation de l'information concernant le thème posé. Il est évident que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la production écrite, ils peuvent avoir des problèmes de l'élaboration des phrases et le manque de vocabulaire qui va influencer directement sur la qualité de production.

**5- Les types de la lecture**

D'après **Jean Gérard Dutoit (2007. p54-55)**, il existe différentes types de lecture qui connaissent des combinaisons et des variantes, et qui l'on peut aussi employer successivement pour le même document :

**1. - La lecture magistrale**

Cette lecture se fait généralement par l'enseignant devant les élèves à haut voix et avec une lecture courante. Elle est importante, car l'élève est en position d'écoute et de réception de texte écrit. C'est-à-dire qu'il est considéré comme un modèle pour lui, afin d'aider les élèves à déchiffrer certains mots qui pourraient poser des problèmes prosodiques, et pour assurer de la compréhension du texte.

## **2. - La lecture silencieuse (rapide)**

La lecture silencieuse se fait en passant les yeux sur les lettres et les mots sans les prononcer, cette lecture permet de découvrir le texte et aussi pourrait permettre l'accès au sens afin de comprendre ce qui écrit et de le déchiffrer. Elle est rapide et même efficace par rapport à la lecture oralisée.

« Lire, c'est lire « des yeux » sans nécessairement oraliser ». **LE PAILLEUR Monique, MGNY Gisèle et CARDIN Dominique (2002. p58).**

« Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour yeux, on se doit logiquement d'interdire à l'apprenant-lecture tout recours à l'oralisations ». **RAFONI Jean Charles, (2007. p190).**

Donc, cette lecture est très importante, elle permet aux l'élève d'établir un lien entre leur connaissances antérieure et le nouveau vocabulaire.

## **3. La lecture active (approfondissement)**

Cette lecture est une technique qui permet de rendre efficace et profitable la lecture d'un texte. Elle est très efficace dans le processus d'apprentissage et aider lecture à une meilleure compréhension d'un texte écrit. Elle permet de connaître en détail le contenu de texte.

En fait, la lecture active comprend plusieurs lectures qui permettent de dégager une compréhension approfondie du contenu et des idées véhiculées dans un texte. Donc c'est un processus qui sert de saisir les idées principales et globales et les mots clés.

## **4. La lecture oralisée (à haut voix)**

Elle consiste à lire un texte à haute voix. « Lire à haut voix, c'est faire acte de communication et établir une relation entre celui qui lit et celui qui écoute. La lecture quand elle est expressive donne au texte une teinte émotionnelle particulière de plus la prose oratoire. Elle permet de travailler, la diction de prononciation le rythme de modules la voix de préparer, l'élève à prendre la parole en public avec confiance ». **MOIRAND Sophie (1979. P20).**

D'après cette citation, lire à haut voix consiste à transmettre oralement à des orateurs. Ainsi cette lecture oblige l'œil à suivre le texte lettre après lettre, ou plutôt son après son, cela sert à entraîner l'élève à la lecture, doit être aussi procéder par une lecture silencieuse qui vise à la compréhension.

**5. La lecture sélective (repérage)**

Cette lecture consiste à déterminer les informations nécessaires, « *Cette lecture permet d'identifier les passages signification d'un document, donc elle sert à cerner les passages essentiels d'un document ou d'un livre* ». **MOIRAND Sophie (1979, p22).**

Donc cette technique de lecture est particulièrement utile pour évaluer l'utilité et l'importance d'un ouvrage et déterminer la partie la plus importante du contexte professionnel.

**Conclusion**

Dans ce premier chapitre, nous pourrions déduire que la lecture en tant qu'activité de langue est envisagée comme un moment primordial dans le déroulement d'une unité didactique ou d'une séquence dans un projet. Elle est pour finalité d'aider l'apprenant à atteindre le sens du texte, par l'intermédiaire des tâches successives qu'on lui demande à réaliser. On est arrivé au terme que l'enseignement/apprentissage de la lecture en FLE permet aux apprenants d'acquérir plusieurs compétences disciplinaires qui relèvent du communicationnel, de l'intellectuel méthodologique, et du socio-affectif.

# **Chapitre II**

## **La lecture et l'écriture**

**Introduction**

Dans ce chapitre nous allons mettre en valeur les notions les plus importantes : La lecture et l'écriture comme compétences d'apprentissage du FLE. Comme nous allons citer les étapes du développement des deux compétences ainsi que les troubles qui peuvent exister lors de l'apprentissage de la lecture et l'écriture.

**1-La lecture et l'écriture**

Toutes les situations scolaires impliquent, l'utilisation de la lecture et d'écriture à des degrés divers partir de l'objectif d'apprendre, devenant ainsi un moyen d'acquérir des connaissances, c'est simplement parce que le détournement de la langue écrite permet la diversification et l'usage personnel, ce qui est propice à l'information et la communication.

La langue française est un outil très important qui permet de communiquer à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations, elle montre donc l'importance de la lecture et l'écriture, et montre aussi le rôle que la compréhension en lecture peut jouer dans le développement de la capacité à produire des textes de qualité.

L'enseignement/apprentissage de la lecture et l'écriture occupe une place très importante et supérieure dans l'enseignement du FLE depuis longtemps à nos jours, le point a été mis sur la lecture et l'écriture comme un moyen indispensable et efficace dans l'apprentissage de la langue française afin de maîtriser cette langue et avoir les bases et les différentes les de cette dernière.

*« Tous, nous nous lisons nous-même et lisons le monde qui nous entoure afin d'apercevoir ce que nous sommes et où nous nous trouvons. Nous lisons pour comprendre, ou pour commencer à comprendre. Nous ne pouvons que lire. Lire, presque autant que respirer, est notre fonction essentielle ». Manguel Alberto (2000. p03).*

Ce sont les premières lignes de l'ouvrage de **Manguel Alberto** sur la lecture et l'écriture. Il estime qu'on lit tout ce qu'on écrit pour en comprendre le sens. Ce n'est pas immédiat, alors on lit pour construire le progrès. Par la lecture on construit petit à petit ce dont on a besoin. Savoir en vie quotidienne, que ce soit dans nos études ou dans notre vie privée. Il est vrai que la lecture et l'écriture nécessitent des opérations cognitives et langagières différentes, même si nous lisons et écrivons rarement des types de lecture. Ce lien logique entre ces deux processus trace le contour des activités de lecture qui doivent être envisagées pour faire de l'écriture dans des conditions appropriées.

La lecture et l'écriture peuvent être considérées comme deux types de situations de communication liées au système, car l'une est la situation de recevoir une communication tout en lisant et en étant en position d'émetteur quand on écrit.

Donc la lecture et l'écriture ce sont deux aspect intimement liés, car la lecture est le moyen le plus efficace et sans aucun doute la meilleure alternative qui peut aider à développer les compétences de l'apprenant et à enrichir son lexique, son vocabulaire et son orthographe. Aussi, lui permettre d'élargir ses pensées et d'améliorer ses compétences rédactionnelles, alors on peut dire qu'il ne peut y avoir l'une sans l'autre.

## **2- Les difficultés rencontrées en lecture dans l'apprentissage du FLE**

L'apprentissage de la lecture est un processus complexe qui met en jeu plusieurs types de compétences. Si Aujourd'hui, un enfant de cinq ans ne maîtrise pas la lecture à son entrée à l'école élémentaire, c'est peut-être parce que certaines connaissances ne sont pas acquises ou à causes de différentes obstacles rencontrés par les apprenants lors de l'apprentissage d'une langue notamment le Français étant la première langue étrangère. Les difficultés les plus rencontrées sont :

### **2-1-Décodage**

Les expériences montrent que les lecteurs qui lisent lentement et qui ont des difficultés de décodage n'accèdent pas au sens global du texte, car l'apprenant se focalise et s'efforce de déchiffrer lettre par lettre, mot par mot, et de cette manière qu'il perd le goût et le plaisir de lire même si le texte est court et facile.

*«Certains enfants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot, car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, ils ont oubliés la première syllabe de « chocolat » quand ils arrivent à la dernière». (Site internet) (Grandiravec.nathan.fr).*

L'apprenant ne fait pas la différence entre les lettres «b» et «p», lorsqu'il voit le mot «beau» il lit «peau», comme il est besoin de revoir certains sont difficiles, qu'ils sont peu répéter parce que l'élève va les oublier, c'est le cas par exemple des sons «ye» ou «gne» comme dans les mots « feuilles, œil, crayon, panier, montagne...».

**2-2- La compréhension de l'écrit**

La mauvaise compréhension est dominante chez la moitié des enfants, qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent tellement ils se concentraient sur le déchiffrement. Les difficultés de compréhension des textes centrent sur trois origines différentes : La capacité de la mémoire temporaire, la connaissance et le traitement de certaines marques linguistiques, le contrôle et la régulation de la lecture.

1-La première dimension concerne la capacité de la mémoire de travail, la plus grande difficulté d'intégration des informations successivement rencontrés en une représentation mentale intégrée nécessite de maintenir actives certaines informations. *DAVID Jacques, (2000. p276).*

2-La deuxième est traitement de certaines marques linguistiques et de leur fonctionnement : ponctuation, formes verbales, connecteurs, etc.

3-La troisième et la dernière est liée au contrôle et la gestion par le lecteur de sa propre compréhension.

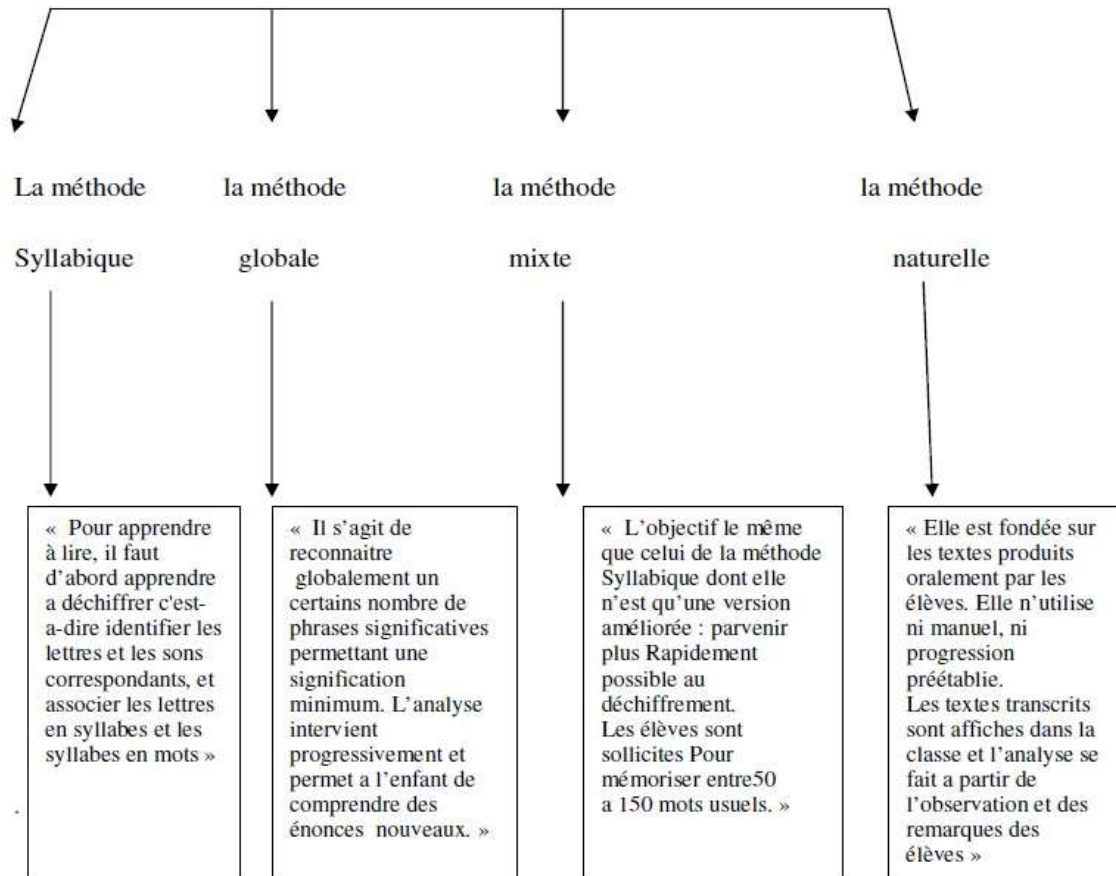
**2-3- La dyslexie**

C'est une maladie que l'enfant avoir des troubles au niveau de la lecture et de l'orthographe. Ce qui amène l'apprenant à un échec scolaire, un enfant dyslexique pour lui la lecture est une activité difficile et pénible. Il confond lors de sa lecture entre les lettres, les syllabes et les sons de formes voisines ou proches (m, n et o, u et ou, on et p, b, d...), les consonnes constrictives (s, ch., j, z, f, v) sont remplacées par les consonnes occlusives (t, k, p, d, g), les consonnes sonores (b, d, g, v, j, s) sont remplacées par les consonnes sourdes (p, t, k, f, ch, s). Il inverse l'ordre des lettres («on» est lu «no», «plat» est lu «pal» ou «lap» ...) de certaines syllabes, de certains mots. Alors l'enfant comprend mais ce rappelle péniblement ce qu'il lit. La dyslexie est un trouble d'apprentissage de la lecture. *JUMEL Bernard (2011. p88).*

**3- Les méthodes de la lecture**

De nos jours, la lecture est très importante, surtout à l'école primaire. Son apprentissage provient des différentes techniques l'enseignement ou de sensibilisation suggérée par les pédagogues en classe de FLE. Pour cette raison, les didacticiens ont essayé de créer des méthodes pour faciliter l'enseignement/apprentissage de cette discipline (lecture).

Selon ce schéma qui se trouve dans l'ouvrage « Diagrammes pour la lecture ». *D'Abdelkader Emir (1990. p21)*. Il existe quatre approches principales de l'enseignement /apprentissage de la lecture (voir schéma ci-dessous).



**Schéma : Les différentes méthodes d'apprentissage de la lecture» d'Abdelkader Emir.**

**3-1 La méthode syllabique ou synthétique**

L'apprenant doit identifier des lettres d'abord et les associer à une valeur sonore de référence (la lettre (o) fait le son /o/ sans se soucier du (ou) et du (on), puis combine les voyelles et les consonnes pour former toutes les syllabes possibles puis combinées pour faire des mots avec lesquels il compose des phrases. C'est à dire, nous partons des éléments les plus simples, pour aller vers les plus complexes.

Ainsi, cette méthode consiste à apprendre la lecture, en partant des lettres où l'enfant doit associer un son à une certaine forme graphique. Il peut lire des mots successifs et des phrases comme le souligne justement **Charmeux Elevine** : « *La fusion syllabique [b+a=ba] constitue un travail de synthèse.* » *Charmeux Elevine (1985. p16)*.

**3-2 La méthode globale (analytique)**

Cette méthode à l'inverse de la méthode syllabique, l'apprenant apprend d'abord à reconnaître visuellement les mots ou les groupes de mots, puis à les décomposer en syllabes, puis en lettres. **Gaïsson Jocelyne**, précise que l'élève doit faire une démarche analytique qui part d'une unité significative pour arriver à une unité minimale. Ainsi, il découvrira la phrase dans le texte, le mot dans la phrase, la syllabe dans le mot et la lettre dans la syllabe. *Giasson Jocelyne (2005. p26).*

La méthode globale comprend la présentation du mot entier aux apprenants et repose sur sa perception visuelle et sa capacité à se souvenir des informations visuelles. Ainsi, l'enfant ne lit pas le mot lettre par lettre, mais s'en souvient comme une image, qui se compose de lettres.

**3-3-La méthode mixte**

Elle utilise simultanément la méthode globale et la méthode syllabique. C'est celle qui est le plus fréquemment utilisée dans les écoles. L'apprenant apprend le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabe) pour déchiffrer les mots et lire des phrases et des petits textes afin de comprendre le sens.

**3-4 la méthode naturelle**

La méthode naturelle de **Célestin Freinet** est fondée sur le texte oral ou le besoin naturel produit de l'enfant de s'exprimer tels que le langage, la danse, le dessin...etc. « la lecture et l'écriture sont intérieurement indissociables, dans une situation de communication. l'enseignement de la lecture que l'écriture tous les deux développent l'apprentissage chez les apprenants du français langue étrangère notamment la lecture ». En effet, le principe de cette méthode "naturelle" dans le fait que le support (les textes) sont produits et créés par les apprenants eux- même en relation avec leur environnement personnel. *GUIMAFAC Martin (2010. P14).*

**4- La lecture et le manuel scolaire**

La lecture est une activité constructive et interactive qui fait appel à des opérations mentales entre les informations nouvelles et les informations antérieures afin d'en inférer le sens. Vincent Jouve précise dans son ouvrage : «lire, c'est une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes». *Vincent Jouve (2004. p09).*

Selon le dictionnaire **La Rousse**, « *le manuel scolaire est un livre un peu particulier, destiné à être toujours en main comme son nom l'indique et contient sur une matière donnée, l'essentiel de ce qui fait savoir, présenter de façon aussi accessible que possible* ». **La Rousse (1913. p590)**.

« *Le manuel est défini aussi comme l'un des instruments essentiels sur lesquels s'appuient les enseignants et les apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue. Il est reconnu comme l'un des facteurs le plus efficace pour améliorer la qualité de l'enseignement*», comme le confirme **GERARD François-Marie (2009. p432)**. Qui dans l'introduction de son livre intitulé *Des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser*, affirme que : «*le manuel scolaire reste encore le support à l'apprentissage le plus répondu et sans doute le plus efficace* ».

En effet, l'amélioration dans la fourniture des manuels scolaires aux écoles avait un influence positive sur le rendement scolaire surtout dans l'apprentissage de la lecture et sont un outil de réussite scolaire, ils offrent une vision claire et nette du programme de l'enseignement, ils constituent une banque de documents, d'exemple d'exercices et d'activités qui enrichissent l'interaction en classe entre l'enseignant et les apprenants et également entre les apprenants eux-mêmes.

Le manuel scolaire en Algérie est un outil didactique, pédagogique joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage des langues, ainsi que toute autre discipline. Il permet à l'élève d'apprendre à lire, au sens large du terme, de l'initier à déchiffrer et à comprendre le sens de ce qu'il lit. Si par la lecture on entend simplement l'acquisition des outils de reconnaissance des mots, des lettres, de l'alphabet, de la façon de les assembler convenablement pour former des mots, de les prononcer correctement, alors les différents matériels seraient conçus pour atteindre ce but. Il permet aussi de se familiariser avec les livres et d'évaluer les acquis des apprenants. Toute activité de lecture se réalise par un lecteur, à partir d'un texte et dans un contexte particulier, donc il doit posséder :

- Des connaissances sur la langue (lexique, syntaxe...).
- Des connaissances métacognitives qu'il va utiliser pour la gestion de l'activité de lecture.
- Des structures effectives qui vont déterminer son attitude face au texte qui se présente comme un dispositif sémiotique complexe.

Les manuels sont décrits, comme « *des outils au service de la sécurisation de l'enseignant. Il serviraient ainsi de mesure étalon pour identifier ce que l'élève doit savoir et être capable de faire au cours et à la fin de l'année* ». **Lebrun Johanne, Yves Lenoir et Julie Desjardins (2004.p511).**

Ils se limitent qu'à la seule fonction, mais les fonctions des manuels varient, bien évidemment, selon qu'ils sont utilisés par l'apprenant ou l'enseignant. Donc il remplit des fonctions fondamentales : Pour l'apprenant, il véhicule des savoirs, il lui offre l'opportunité de découvrir, d'apprendre, de comprendre, de concevoir. Pour l'enseignant, il est une source d'activités pédagogiques, contenant une banque de données conformes aux programmes officiels. Tout en permettant aux parents d'élèves, l'accompagnement et le suivi des apprentissages de leurs enfants.

### **5-L'impact du vocabulaire et les règles grammaticales**

Lire représente certainement le meilleur apprentissage de l'orthographe et de la grammaire ; lire c'est acquérir du vocabulaire, c'est s'approprier une langue, sa richesse et ses subtilités.

Le bon sens pédagogique accorde une grande importance à la connaissance du vocabulaire dans les activités de lecture : pour comprendre un texte il s'agirait surtout de connaître chacun des mots qui le constituent ; l'étendue du vocabulaire d'un élève serait la condition de ses bonnes performances de compréhension en lecture. Comme l'apprenant doit maîtriser la langue sur le plan grammatical et syntaxique pour communiquer, le vocabulaire est un processus d'apprentissage lent, complexe dans lequel chaque rencontre avec un mot ajoutera de nouvelles connaissances sur ce mot au lexique mental.

Selon « **la Loi Scrivener** », le terme vocabulaire cherche cependant à décrire des mots individuels, donc il trouve qu'il est un ensemble qui comprend des mots seuls, ou bien des mots formant une expression, **(2011. p186)**. Autrement dit, possible de déduire que la définition du vocabulaire contient deux différentes explications : le vocabulaire peut être considéré comme un ensemble de mots et un mot de vocabule ou bien un élément de lexique. Il est défini comme un composant crucial des langues, car il aide à comprendre le fonctionnement de la langue et saisir ses moyens linguistiques qui s'exploitent pour satisfaire les besoins de la communication. Sa maîtrise est très importante pour l'apprenant pour qu'il puisse articuler sa pensée et s'exprimer ses idées soit au niveau de l'oral ou de l'écrit. L'objectif principal de l'enseignement

du vocabulaire ce n'est pas seulement d'accumuler un grand nombre de mots, mais c'est la capacité de les utiliser dans une situation de communication donnée.

La grammaire est une partie importante de l'expression orale et écrite, et il nous semble nécessaire d'envisager des méthodes efficaces d'enseignement des langues étrangères.

L'élève acquiert progressivement le vocabulaire grammatical qui se rapporte aux notions étudiées et mobilise ses connaissances dans des activités de lecture et d'écriture. Donc apprendre le vocabulaire permet de connaître le sens et l'orthographe des mots et apprendre la grammaire (l'étude de la morphologie et de la syntaxe de la langue française) permet de comprendre les relations entre les mots. En plus le vocabulaire facilite la compréhension des règles grammaticales de la langue qui ne peut se faire qu'à travers un bon bagage lexical.

### **6-La phonétique articulatoire et corrective**

Dans une situation générale de communication, l'un des aspects les plus marquants est sûrement les sons qu'une personne produit ou perçoit. L'étude des sons utilisés dans le langage humain s'appelle la phonétique.

**CUQ Jean-Pierre** définit la phonétique comme : « la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptive (auditive) ». *CUQ Jean-Pierre (2003 p194)*.

La phonétique est généralement définie comme l'étude scientifique des sons du langage. C'est donc une branche de la linguistique, comme la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Elle étudie plus particulièrement la composante phonique du langage, en privilégiant soit l'aspect physique (émission, transmission et réception des sons), soit l'aspect fonctionnel, c'est à dire le rôle que jouent les sons dans une langue donnée (phonologie).

#### **a- La phonétique articulatoire**

Selon le **Dictionnaire L'internaute (site internet)**<sup>1</sup>, la phonétique articulatoire est une : « une discipline de la phonétique qui se propose d'étudier comment sont produits les sons de la parole. Cette discipline classe ainsi les phonèmes d'un langage, en fonction de leurs modes et de leurs lieux d'articulation ». Articuler c'est donc prononcer ou produire un son avec la combinaison des organes de la phonation selon un mode et un lieu d'articulation ce qui fait référence à la phonétique articulatoire.

---

<sup>1</sup> <https://www.linteraute.fr>

Cette branche de la phonétique analyse les sons en tant que production physiologique de l'appareil phonatoire (s'occupe de l'activité des cordes vocales, de la bouche ...qui rendent possible la parole). Elle les décrit et les classe indépendamment de leur fonction dans la communication linguistique. Elle ne traite que de l'aspect sonore de la langue et s'intéresse entre autres, aux variations de prononciation selon les particularités régionales ou la position d'un son dans une séquence sonore. Donc elle correspond à l'étape de la production.

### **b- La phonétique corrective**

La phonétique corrective sert à corriger la prononciation incorrecte des sons, voyelles et consonnes, en langue étrangère. C'est la définition qui vient spontanément à l'esprit de la plupart des enseignants et des apprenants.

La correction phonétique, cible en premier lieu les apprenants d'une langue étrangère et met en place des méthodes qui leur permettent de résoudre les problèmes de prononciation des sons de cette langue. La phonétique corrective vise aussi les personnes qui souffrent d'un trouble du langage. L'objectif principal de cette branche est l'amélioration de la compétence phonétique des apprenants en vue de résoudre ces problèmes. En effet, elle leur permet de :

- Développer leur perception des sons de la langue cible puis les reproduire avec le plus haut degré d'authenticité.
- Acquérir de nouveaux modes articulatoires.
- Se familiariser avec les traits prosodiques (accent et intonation) de la langue cible.

### **Conclusion**

Dans ce deuxième chapitre nous nous sommes intéressés dans un premier temps à la relation entre la lecture et l'écriture dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants du cycle primaire. Ensuite dans un second temps nous avons parlé sur les difficultés et troubles que peuvent rencontrer chez les apprenants du cycle primaire. Puis nous avons présenté les différentes méthodes de la lecture et l'impact du vocabulaire et les règles grammaticales pour arriver à une bonne lecture. En dernier temps nous avons défini la phonétique articulatoire et corrective.

# Chapitre III

## **Analyses et interprétation des résultats**

# **Partie I:**

# **Méthodologique**

**Introduction**

Après avoir compris le concept de lecture et certains obstacles, ainsi que les difficultés que les apprenants peuvent rencontrer dans le processus de cette capacité, nous allons à présent, tenter dans la partie pratique de procéder à une enquête au moyen des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants, liés à notre étude pour confirmer ou éclairer les hypothèses proposées dans la partie théorique.

Nous réserverons ce chapitre à étudier les résultats auxquels nous sommes arrivés au terme de notre enquête. Notre investigation pratique s'est soldée pas la collecte de données formulées dans les deux questionnaires distribués aussi bien aux enseignants qu'aux élèves. Dans cette partie, nous procéderons à l'interprétation et à l'analyse dans résultats de ces deux questionnaires.

D'abord, nous allons présenter les apprenants, suivis d'une présentation de lieu de l'expérimentation de notre travail de recherche, ensuite, une brève description de la classe, où va se dérouler la séance de lecture.

Ensuite, nous exposons notre corpus en l'accompagnant d'une justification de choix. Et enfin, bien que notre travail soit à l'origine basé sur un enregistrement sonore, nous essayons de donner un aperçu sur le texte et son lexique, et les apprenants avec qui nous allons effectuer cette démarche importante de notre mémoire.

**1-Qu'est qu'une enquête ?**

Toute recherche nécessite une investigation sur le terrain afin de découvrir une solution à un problème quel que soit le domaine. L'enquête est une méthode d'interrogation d'un groupe en posant des questions afin de confirmer/ ou affirmer des hypothèses. Selon le dictionnaire de petite Robert : « *l'enquête est définie comme la recherche méthodologique reposant sur des questions et des témoignages* ». **Dictionnaire le Petite Robert (2011. p973).**

L'élaboration d'une enquête est représentée comme une démarche rigoureuse. Il s'agit, en fait de faire une analyse au sujet d'un constat. Autrement dit, c'est une technique de recueil de donnée effectuée par le biais de l'application d'un questionnaire auprès d'un échantillon d'individus.

Dison avec **Ghiglioni Rodolphe** : « *l'enquête est d'interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ». **Ghiglioni Rodolphe (1978. p06).**

## 2-La pré-enquête

Avant de nous lancer dans l'enquête proprement dite, nous avons programmée une phase préparatoire de nous permettre d'étudier les conditions générales de sa réalisation, que **ROGER Mucchielli** voit importante :

*« La synthèse finale de la pré-enquête tire au clair toutes ces idées, les décanter, les formuler en autant de possibles à vérifier (hypothèses), et a pour avantage évident de clarifier le champ de l'enquête. L'horizon se dégage. On sait où on va ».* **ROGER Mucchielli (1993. p14).**

De ce fait, les conditions de réalisation de notre travail étaient les suivantes :

D'abord nous avons choisir le lieu de l'enquête (primaire), puis nous avons demandé un accord verbal du directeur d'établissement de **Ameur Said**, ensuite nous avons choisir les personnes à interroger, se rapprocher de quelques enseignants de domaine afin de mieux orienter l'objectif de notre enquête, cela après voir fixer le planning de l'enquête.

## 3-Lieu de l'enquête

Cette enquête a été réalisée dans la willaya de Tizi-Ouzou dans l'école primaire « AMEUR SAID » à Draa-Ben Khedda, avec deux classes de 5<sup>ème</sup> année primaire. Où le français est enseigné depuis la troisième année, durant l'année scolaire 2020/2021.

Nous avons choisi cet établissement comme un échantillon de notre corpus, puisque notre thème s'inscrit dans le domaine d'enseignement primaire. Et c'est à l'école primaire que l'on acquiert la maîtrise de la lecture. C'est au primaire où l'élève construit et structure ses connaissances et ses compétences : linguistique, langagières et discursives ainsi bien orales qu'écrites.

## 4- Le public visé (présentation des informations)

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de distribuer un questionnaire à 10 enseignants, 4 d'entre eux de deux écoles primaire AMEUR SAID.

Cette enquête a associe également des élèves de 2 classes différents de 5<sup>ème</sup> année primaire, de l'école AMEUR SAID 1, leur nombre était de 41 élèves dont 22 filles et 19 garçon. L'âge varie entre 10 et 12 ans.

La réalisation de ce travail va se faire avec les apprenants de primaire puisque ce cycle est considéré comme le plus important dans la vie d'un apprenant, c'est là où il construit ses premiers savoirs et savoir-faire.

## **5- le questionnaire**

Le questionnaire est un ensemble de questions rédigées et posées par l'enquêteur à des enquêtés afin d'obtenir des données sur l'objet et le sujet de son enquête. Il permet de donner aux enseignants et aux apprenants l'occasion de s'exprimer librement et d'une manière anonyme. Etant bien cadré il nous permettra de collecter des informations précises, cibles et plus objectives.

### **5-1. Description du questionnaire**

Nous avons présenté deux questionnaires, l'un pour les enseignants, l'autre pour les apprenants, le questionnaire a été distribué à 10 enseignants de 5ème année primaire. Les enseignants ont répondu aux questionnaires de manière anonyme.

Notre questionnaire est un mélange de questions fermées (11 question, voir l'annexe) du type Q.C.M, exemple (question 5, voir l'annexe), et des questions ouvertes (7 question, voir l'annexe), exemple (question 11, voir l'annexe), et d'autres semi-fermées et semi-ouvertes. Ils sont des questions variées, claires, précises et sans ambiguïtés.

Et toutes les questions adressées aux apprenants sont aussi des questions simples, claires et faciles à comprendre, ils sont sous forme QCM qui veut dire un questionnaire à choix multiple, nous étions obligées de choisir ce type de questions afin de garder la simplicité des questions parce que nous savons que le niveau de la majorité des apprenants ne permet pas de répondre à des questions ouvertes.

Pour faire passer le questionnaire aux enseignants, nous nous sommes résolues à rejoindre notre enquête à plusieurs établissements qui se répartissent sur les différentes circonscriptions de notre wilaya Tizi-Ouzou.

Le questionnaire adressé aux enseignants comporte une partie introductive dans laquelle nous expliquons à nos enquêtés l'objet de notre recherche, en essayant de les mettre en confiance en leur garantissant l'anonymat et ça également pour les apprenants. Ensuite les questions que nous les avons posées traitent des difficultés qu'ils rencontrent en classe de FLE en lecture.

## **6- L'observation**

Pour entreprendre notre travail de recherche, nous avons choisi la technique d'observation en classe, qui est considéré comme le point de départ pour réaliser notre expérimentation. Et que nous permettra de recueillir des observations, de suivre le déroulement d'un cours de FLE en général et de la lecture-compréhension en particulier.

Donc nous avons décidé d'assister 3 séances de lecture, afin recueillir des remarques, et vérifier la démarche adopté par l'enseignante pour améliorer les capacités des apprenants dans lectures, afin de faciliter notre tâche, nous avons élaboré des grilles d'observation avec une multiplicité de critères sur lesquels nous avons centré notre attention, nous nous sommes concentré au début sur le comportement de l'enseignant, et l'apprenant à propos le déroulement de la séance.

# **Partie II :**

## **Analyse et interprétation des résultats obtenus des questionnaires**

## I-Analyse et interprétation des réponses obtenues du questionnaire

### Introduction

Dans cette partie, nous allons analyser les questionnaires distribués aux enseignants, et celui des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire. Dans un premier temps, nous analyserons les questionnaires destinés aux enseignants de cinquième année, leurs réponses seront présentées sous forme de tableaux pour recueillir plus d'informations sur la lecture dans ce cycle ; dans un deuxième temps, nous analyserons les questionnaires distribués aux élèves.

Il sera présenté sous formes de tableaux, suivi de commentaires sur chaque étude afin de faciliter et de simplifier l'analyse des statistiques.

### 1-Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

L'échantillon concerné par l'enquête comprenait 10 enseignants de 5<sup>ème</sup> année primaire, de différentes institutions de la willaya de Tizi-Ouzou. Nous exposons l'ensemble les informations personnelles de tous ces enseignants (sexe, ancienneté dans l'enseignement, le diplôme obtenu et le système universitaire).

#### Q1 : le sexe

**Tableau n° 1 : Répartition des enseignants selon le sexe**

	Nombre	Pourcentage
Homme	03	30%
Femme	07	70%

A travers les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que nous avons affaire à un public mixte dont ils seront 7/10 enseignants de sexe féminin (soit 70%) ce qui fait un taux plus élevé que celui des hommes qui ne sont que 3/10 (soit 30%). Par conséquent, l'éducation des enfants principalement prise en charge par les femmes.

Nous avons remarqué que la femme joue un rôle important dans l'éducation et l'orientation.

#### Q2 : Ancienneté dans l'enseignement

**Tableau n° 2 : Répartition des enseignants selon l'ancienneté :**

<b>Ancienneté</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins de 10 ans	<b>08</b>	<b>80%</b>
10ans et plus	<b>01</b>	<b>10%</b>
Plus de 20 ans	<b>01</b>	<b>10%</b>

Cette question vise à déterminer la durée de l'expérience des enseignants interrogés dans leur carrière professionnelle, qu'elle nous permette de savoir si ces derniers prennent en charge leurs apprenants en profitant de leurs expériences.

A travers les résultats obtenus nous avons observé que 80% des enseignants possèdent une ancienneté moins de 10 ans d'expérience, un taux très élevé par rapport aux autres enseignants qui possèdent une ancienneté 10 ans et plus 1/10 soit 10%, et on trouve la même chose avec ceux qui ont une ancienneté de plus de 20 ans 1/10 soit 10%.

Toutes ces statistiques affirment que les postes d'enseignement sont occupés par les jeunes enseignants. Par contre le pourcentage des anciens enseignants est réduit.

### **Q3 : Quel diplôme avez-vous ?**

**Tableau n° 3 : Répartition des enseignants selon leur niveau :**

<b>Le niveau</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Licence en français	<b>4</b>	<b>40%</b>
Master II en français (didactique en FLE traduction, littérature, FOS)	<b>5</b>	<b>50%</b>
Autre (licence en science économique)	<b>1</b>	<b>10%</b>

Cette question nous montre que les diplômés de la langue française sont nombreux ; quoiqu'il en soit, le personnel enseignant a reçu une formation universitaire, ils n'ont pas le même profil.

A travers ces résultats obtenus, nous remarquons que le niveau des enseignants se différencie d'un enseignant à un autre, 40% leur niveau licence en français, et la moitié des enseignants

50% ont le master II en français dans différentes spécialités (didactique, traduction, littérature, FOS), et 10% parmi eux ont suivi d'autre spécialité (science économique).

**Q4 : Avez-vous fait le système : LMD, Classique ?**

**Tableau numéro 4 : Répartition des enseignants selon leur système universitaire suivi**

<b>Système</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
LMD	<b>5</b>	<b>50</b>
CLASSIQUE	<b>3</b>	<b>30</b>
CLASSIQUE ET LMD	<b>2</b>	<b>20</b>

Selon ce questionnaire distribué, la moitié des enseignants ont le système LMD soit 50% et 30% restant ont suivi le système classique, aussi nous avons trouvé que 20% de ces enseignants ont suivis leurs études en LMD après avoir le diplôme en système classique.

Ces résultats nous montrent que le système LMD possède un taux très élevé de pourcentage par rapport aux autres.

**Q5 : Que ressentez-vous lorsque vous enseignez le FLE aux apprenants ?**

**Tableau numéro 5 : La motivation de l'enseignant lors de la séance de lecture.**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Assez motivé	<b>08</b>	<b>80%</b>
Très peu motivé	<b>02</b>	<b>20%</b>

L'objectif de cette question est de savoir, est ce que l'enseignement de FLE de la lecture aux motivant au non. Nous avons remarqué que la plupart des enseignants soit 80% sont très

motivés pour enseigner le français, c'est parce que les apprenants ont un fort intérêt pour cette langue, alors les professeurs de français enseignent avec beaucoup de volonté.

La minorité des enseignants interrogés 20% ont affirmé qu'enseigner du FLE est très faible. Selon eux, les apprenants ne prêtent pas beaucoup d'attention à cette langue qu'ils ont toujours considérée comme étrangère.

**Q6 : Trouvez-vous le nouveau programme plus intéressant que l'ancien ?**

**Tableau numéro 6 : la motivation de nouveau programme par apport à l'ancien.**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
OUI	<b>05</b>	<b>50%</b>
NON	<b>05</b>	<b>50%</b>

A travers ces résultats, nous remarquons que 50% des enseignants estiment que le nouveau programme est plus intéressant que l'ancien, parce qu'ils le trouvent plus riche, plus varié. Il contient des textes de différents types, il est motivant et se base sur une pédagogie du projet qui donne du sens aux apprentissages. Il place les apprenants dans des situations problématiques définies par une approche par compétence.

En outre, l'autre moitié des enseignants trouvent le nouveau programme n'est pas intéressant que l'ancien parce qu'il n'a pas de spécificités intéressantes par rapport à l'ancien car ce dernier ne prend pas en compte l'hétérogénéité des élèves.

**Q7 : Est-ce que la lecture vous apparaît primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?**

**Tableau numéro 7 : l'importance de la lecture dans l'enseignement/apprentissage de FLE.**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>10</b>	<b>100%</b>
Non	<b>00</b>	<b>00%</b>

A travers ces résultats nous arrivons à remarquer que tous les enseignants (100%) confirment que la lecture apparaît primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE ils

disent que « la lecture est la clé qui n’ouvrirait le monde ». Car les avantages sont nombreux, elle est d’abord la porte d’ouverture pour les futurs apprentissages.

Autrement dit, elle est la base de tout apprentissage ; un apprenant qui n’apprend pas à lire n’arrivera pas à s’approprier aisément une langue, la lecture permet aussi à l’enrichissement lexical de l’apprenant et d’améliorer sa prononciation. Donc c’est le moyen idéal pour connaître la composition syntaxique de la langue.

**Q8 : Pour le niveau de 5<sup>ème</sup> AP quel est le volume horaire consacré à l’enseignement/apprentissage de la lecture en français par semaine ?**

**Tableau n° 08 : le volume horaire consacré à la lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
45 minutes	<b>07</b>	<b>70%</b>
1h 30 min	<b>03</b>	<b>30%</b>
Suffisant	<b>10</b>	<b>100%</b>
Insuffisant	<b>00</b>	<b>00%</b>

A travers cette question nous cherchons à connaître le volume horaire consacré à l’enseignement/apprentissage de la langue française au cycle primaire par semaine.

A partir des résultats obtenus nous avons remarqué que la majorité des enseignants (soit 70%) ont répondu par 45min, et pour les 30% restant ont répondu 1h30 min.

Donc cette durée est absolument insuffisant pour une séance de lecture cela d’après eux, et ce qui empêche les enseignants à faire lire tous les apprenants de peur perdre le temps sans terminer la séquence et s’attarder sur les difficultés de chacun. C’est pourquoi ils conseillent leurs apprenants à lire en dehors de la classe.

**Q9 : Selon vous, quelle est la meilleure méthode pour enseigner la lecture à vos élèves ?**

**Tableau n° 09 : la méthode utilisée par l’enseignant lors de la séance de lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Syllabique et synthétique	<b>05</b>	<b>50%</b>
Mixte	<b>04</b>	<b>40%</b>

Globale et analytique	<b>01</b>	<b>10%</b>
Autre	<b>00</b>	<b>00%</b>

Ces résultats nous montrent que la moitié des enseignants (50%) appliquent la méthode syllabique et synthétique et 40% appliquent la méthode mixte qui réunit la syllabique et la globale, 10% appliquent la méthode globale et analytique.

Voici selon leurs propos, sur quelle base ils choisissent la méthode à adopter.

E1 : il a choisi la méthode syllabique et synthétique : « parce qu'elle est évolutive et prend du temps à l'élève commence d'abord par apprendre l'alphabet puis à associer les lettres entre elles afin de former des syllabes puis des mots ».

E2 : il a choisi la méthode mixte : « c'est plus facile à l'élève d'apprendre au départ avec les syllabes et les lettres, puis on peut lui proposer la globale et l'analytique ».

E3 : il a choisi la méthode globale et analytique : « quand un élève arrive à déchiffrer le sens globale d'un énoncé écrit ; il pourrait par la suite l'analyser et saisir les messages de chacun de ses composants ».

**Q10 : Pendant une activité de lecture accordez-vous plus d'importance ?**

**Tableau n° 10 : l'importance de la séance de lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
A la lecture oralisée des apprenants	<b>5</b>	<b>50%</b>
Aux questions de compréhension	<b>4</b>	<b>40%</b>
A l'expression orale des élèves	<b>3</b>	<b>30%</b>

Ces statistiques dévoilent que 50% des enseignants accordent plus d'important à la lecture oralisée des apprenants, cela peut s'expliquer par le fait que cette activité est le bon moment pour demander aux élèves d'améliorer leur capacité à prononcer et à articuler correctement différents mots et phrases qui composent un texte en français.

Nous avons remarqué que 40% des enseignants se basent sur la compréhension du texte, et 30% a été calculer pour l'intérêt accordé à l'expression orale des élèves.

Bref, à travers les réponses des enseignants, la lecture sert à pratiquer et améliorer la prononciation et le déchiffrement et à la compréhension et à l'expression orale des apprenants.

**Q11 : Quelle place occupe de la lecture dans l'approche par compétence ?****Commentaire**

Selon la majorité des enseignants, la lecture occupe une place très importante et essentielle dans l'approche par compétence. Car elle est la clé du savoir et la base de toutes les autres activités telles que l'écriture qui participe au bon développement intellectuel et elle permet d'accroître les connaissances de l'élève.

Donc l'approche par compétence est une activité qui favorise les compétences pratiques en communication au moyen de la lecture, elle incite la compréhension et le sens des textes lus par les élèves. Aussi elle vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire.

En revanche, la plupart des enseignants considèrent que le savoir lire occupe une place majeure dans l'approche par les compétences.

**Q12 : Trouvez-vous que le manuel scolaire est plus motivant par rapport à l'ancien livre ?****Tableau numéro 11 : la motivation du nouveau manuel scolaire**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>2</b>	<b>20%</b>
Un peu	<b>4</b>	<b>40%</b>
Non	<b>4</b>	<b>40%</b>

Concernant les réponses des enseignants, nous avons eu 40% affirment que le manuel scolaire n'est pas motivant, qu'il est en inadéquation avec le programme officiel, et que les textes ne répondent pas aux besoins des élèves.

20% des enseignants affirment qu'il est motivant, il est porteur de savoirs, améliore la qualité de l'enseignement, il participe ainsi à la construction du système de valeurs de l'élève et il constitue un moyen de communication entre l'enseignant et l'apprenant.

40% affirment qu'il est peu motivant, puisqu'il contient des textes difficiles à comprendre par rapport aux niveaux des élèves.

**Q13 : Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos apprenants ?**

**Tableau numéro 12 : choix du support utilisé.**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui, je propose d'autres textes	<b>6</b>	<b>60%</b>
Non, j'utilise seulement les textes de manuel	<b>4</b>	<b>40%</b>

Nous remarquons que la totalité des enseignants 60% proposent d'autres textes, car les textes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas en harmonie avec le niveau des élèves, ne travaillent pas les objectifs visés, sont parfois difficiles, longs et ennuyeux pour les apprenants, aussi avec des phrases composées et les textes proposés sont enrichis, accompagnés d'outils didactiques, ce qui facilite l'accès à la compréhension des apprentissages proposés.

Par contre on trouve 40% des enseignants qui utilisent juste les textes du manuel parce qu'ils sont déjà préparés et aussi ce n'est pas possible d'utiliser d'autres, car il faudrait faire des photocopies et rare sont les établissements qui disposent photocopieuses et qui facilite le travail de l'enseignant.

**Q14 : Les élèves éprouvent-ils de l'intérêt ou de la motivation lors de la séance de lecture ?**

**Tableau numéro 13 : la motivation des apprenants lors de la lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>9</b>	<b>90%</b>
Non	<b>1</b>	<b>10%</b>

Nous remarquons dans les réponses reçus que 9 enseignants (90%) pensent que leurs élèves sont motivés à la séance de lecture, bien qu'ils n'aient pas la capacité de lire couramment toute fois ils font des efforts. 1 seul enseignant (10%) a répondu par la réponse non car les élèves ne donnent pas d'importance à la lecture.

**Q15 : Avant de faire lire vous élèves procédez-vous à une lecture magistrale ?**

**Tableau numéro 14 : la lecture magistrale**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>09</b>	<b>90%</b>
Non	<b>01</b>	<b>10%</b>

A travers cette question notre objectif c'est de savoir, si les enseignants font de la lecture magistrale avant d'inviter leurs apprenants à lire.

Nous remarquons que 90% des enseignants adoptent cette méthode dans le but de faciliter la prononciation et l'articulation des sons difficiles et de respecter les différentes intonations qui caractérisent les différents types de phrases lus. C'est une question qui permet aux élèves de prévoir le sens général du texte à lire.

10% des enseignants ne procèdent pas à une lecture magistrale, ils choisissent que les élèves lisent silencieusement, car leur objectif est davantage la compréhension de la lecture et l'expression verbale, plutôt que la lecture par les élèves.

**Q16 : Comment vous évaluer les niveaux des apprenants dans l'apprentissage de lecture ?**

**Tableau numéro 15 : Le niveau des apprenants en lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Bon	<b>1</b>	<b>10%</b>
Moyen	<b>09</b>	<b>90%</b>
Médiocre	<b>00</b>	<b>00%</b>

Nous constatons d'après les résultats le plus grand nombre des enseignants 9/10 soit 90% déclarent que leurs élèves sont d'un moyen.

Et un seul enseignant soit (10%) juge qu'ils sont bons parce que les apprenants considèrent que la langue française comme une langue étrangère.

**Q17 : Dans une séance de lecture vous faites lire ?**

**Tableau n° 16 : le nombre des élèves qui pendant la séance de lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Tous les élèves	<b>02</b>	<b>20%</b>
La moitié	<b>06</b>	<b>60%</b>

Moins de la moitié	<b>03</b>	<b>30%</b>
Les élèves faibles	<b>03</b>	<b>30%</b>

Notre but est de connaître le nombre d'élève que les enseignants désignent à lire pendant la séance de lecture.

Les résultats affirment que 20% des enseignants font lire tous les élèves, 30% des enseignants déclarent que lors d'une séance de lecture, la moitié des apprenants pratiquent cette activité, vu que le temps consacré à cette séance est insuffisant pour faire passer tous les apprenants d'une classe de 32 apprenants. Tandis que 30% déclarent qu'ils font passer moins de la moitié des apprenants, et cela pour gagner plus de temps et passer rapidement aux autres activités. Par ailleurs, 30% des enseignants ont choisi de faire passer seuls les apprenants faibles pour lire car cela leur donne l'occasion d'entrer en contact avec la langue.

Donc nous constatons que la majorité des enseignants invitent généralement la moitié de leurs classe à lire vu que le temps est insuffisant pour de l'activité de lecture.

**Q18 : Faites-vous les activités ludiques liées à la lecture ?**

**Tableau n° 17 : l'usage des activités ludiques**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>1</b>	<b>10%</b>
Par fois	<b>7</b>	<b>70%</b>
Non	<b>2</b>	<b>20%</b>

A travers ce tableau, nous démontre que les activités ludiques ont un rôle important dans l'apprentissage de la lecture, car l'élève apprend on s'amusant en jouant via langue.

La totalité des enseignants (soit 70%) s'accordent parfois, et (10%) s'accordent toujours sur l'intégration des activités ludiques au sein de la classe dès le cycle primaire, pour que les apprenants de ce cycle fassent une vraie base d'apprentissage. Par contre nous remarquons que (20%) parmi eux ils répondent par non, c'est-à-dire qu'ils n'utilisent pas les activités ludique dans leur apprentissages.

Selon les réponses de la majorité des enseignants nous avons pu affirmer l'impact des activités ludiques comme une source de motivation et faire plaisir sur les apprentissages,

précisément sur l'apprentissage de la lecture en classe de 5<sup>ème</sup> AP du FLE. Car c'est un vecteur de réussite qui mène les apprenants à développer leurs compétences et leurs personnalités pour qu'ils puissent exploiter et investir ce qu'ils ont appris dans leur vie.

**Q19 : Lorsqu'un élève rencontre un obstacle en lecture que faites-vous ?**

**Tableau n° 18 : La méthode utilisée pour aider les apprenants en difficulté de lecture**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Sauter les mots qu'il ne comprend pas et de continuer de sa lecture.	<b>00</b>	<b>00%</b>
Souligner les mots, puis chercher leur sens dans un dictionnaire.	<b>01</b>	<b>10%</b>
Essayer de deviner le sens des mots inconnus en vous appuyant sur le contexte.	<b>09</b>	<b>90%</b>

L'objectif de cette question est dévoiler le type d'intervention de l'enseignant et sa réaction vis-à-vis d'un élève en difficulté de lecture.

A partir des réponses, nous remarquons que la totalité des enseignants insiste sur la compréhension comme un facteur à ne pas à négliger, 90% affirment qu'ils demandent à l'apprenant d'essayer de deviner le sens des mots inconnus, en s'appuyant sur le contexte, et 10% affirment de souligner les mots, puis chercher leur sens dans un dictionnaire. Et qu'il ne faut pas sauter les mots que l'apprenant ne comprend pas ou n'arrive pas à prononcer avant de continuer sa lecture.

Donc, la compréhension est un facteur nécessaire pendant la lecture. Il ne s'agit pas de connaître les mots seuls mais d'identifier le contexte de leur emploi.

**Q20 : Pour amener vos apprenants à lire d'une façon correcte faites-vous appel ?**

**Tableau n° 19 : La démarche préconisée dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Au déchiffrage des lettres qui comportent le mot	<b>01</b>	<b>10%</b>

Au découpage syllabique du mot	09	90%
A l'écouter et répétions du mot	00%	00%

A travers ces réponses recueillies nous pouvons dire que 10% des enseignants se concentrent sur le déchiffrage des mots, et 90% des favorisent le découpage syllabique par contre on trouve 00% de ces enseignants adapte la méthode basé sur l'écoute et répétions du mot entier.

L'objectif visé à travers de cette question est d'identifie la méthode choisie par l'enseignant afin d'amener leurs apprenants à bien lire. Donc, nous pouvons affirmer que la démarche la plus utilisé par les enseignants pour inciter les élèves à améliorer leur compétence de lecture est découpage syllabique du mot.

#### **Q21 : Pourriez-vous mentionner les difficultés de vos apprenants en lecture ?**

Les difficultés rencontrées par les apprenants :

D'après les réponses des enseignants, généralement les difficultés de lecture rencontrée en classe par les élèves de 5ème AP sont classées dans deux types :

- Les difficultés de prononciation et d'articulation.
- Les difficultés de compréhension et de déchiffrement.

La totalité des enseignants affirment que la compréhension des textes pose un problème où l'apprenant comprend pas le sens globale, ainsi ils ne font pas recours au découpage lors de la lecture, ils ne font pas aussi les liaisons, la différence entre certaines lettres et certains sons comme [b]et [p], (En/An/On) [ ã]et [ õ], (Gn) tendu (n) [ŋ] et [n] , (Ph) [p]...etc.

Les apprenants ont honte de parler en français ce qui est dû au manque de confiance en soi, parce que certains élèves n'ont l'habitude de parler en français, aussi les obstacles psychologiques tels que la timidité et le trac. Ils ont du mal à déchiffrer les lettres en plus de trouble de langage comme la dyslexie. Les enseignants déclarent aussi que les élèves ne reçoivent pas suffisamment d'aide à la maison.

#### **Q22 : Quelle solutions pouvez-vous proposer pour faire face aux difficultés de lecture pour atteindre des résultats satisfaisantes en adéquation avec les besoins des apprenants ?**

Les solutions proposées par ces enseignants pour remédier les difficultés de la lecture :

Après l'analyse des réponses, il est remarquable que l'ensemble des enseignants insistent sur des points essentiels pour vraiment aider les élèves à surmonter leurs handicaps de lecture.

Nous trouvons que la majorité des enseignants ont conseillé et appelé à un support et soutien familial, qui poussant l'apprenant à faire une lecture quotidienne, et à l'encourager pour faire d'efforts.

Et aussi nous trouvons que ces enseignants affirment qu'il faudrait augmenter le volume horaire consacré à la séance de lecture, donner du temps aux apprenants pour s'exprimer oralement et les inciter à parler en classe et en dehors de celle-ci, proposer des supports variés et simplifiés, faire de la lecture plaisir (des histoires) pour enrichir le vocabulaire.

Aussi recenser les lettres qui posent difficulté et faire des exercices de lecture. Ensuite, multiplier les jeux ludiques (le bien entraîner aux exercices de découpage syllabique), mettre l'élève en scène comme par exemple : le théâtre pour parler et communiquer avec ces camarades et son enseignants.

En fin, il faut les inciter à lire davantage surtout à la maison avec les parents et utiliser un dictionnaire pendant l'activité de lecture afin de trouver la définition des mots difficiles et mémoriser l'orthographe de ces derniers. Tout cela peut motiver l'apprenant à faire une bonne lecture.

## 2-analyse du questionnaire destiné aux apprenants de 5<sup>ème</sup> AP

### 2-1.analyse des informations personnelles des apprenants

L'échantillon concerné par l'enquête comprend 41 élèves du cycle primaire niveau de 5<sup>ème</sup> AP de l'établissement **Ameur Saïd** à DBK Tizi-Ouzou.

Ci-dessous, nous considérons l'ensemble des informations personnelles des apprenants des élèves enquêtés (âge, sexe).

#### Q1 : Sexe des apprenants

**Tableau n° 20**

Le sexe	Nombre	Pourcentage
Filles	22	53,65%
Garçon	19	46,34%

D'après ces résultats concernant le sexe des apprenants, 22 sur 41 soit 53,65% par eux sont des filles, et le reste 19 sur 41 apprenants, soit 46,34% sont des garçons.

#### Q2 : Age des apprenants

**Tableau n° 21**

Age	Nombre	pourcentage
10 ans	30	53,65%
11 ans	9	21,95%
12 ans	2	4,87%

La tranche d'âge des apprenants varie entre 10 et 12 ans comme le montre le tableau ci-dessus, 53,65% des apprenants sont âgés de 10ans, 21,95% sont âgés de 11ans et 4,87% sont âgés de 12ans.

#### Q3 : Aimes-tu le français ?

**Tableau n° 22**

	Nombre	Pourcentage
Oui	31	76,60%

Non	<b>10</b>	<b>24,39%</b>
-----	-----------	---------------

Nous remarquons que 31 des élèves (76,60%) aiment la langue française, ils déclarent qu'ils veulent améliorer leur niveau dans cette langue parce qu'ils pensent qu'elle est une langue « d'avenir ». Par contre, 10 élèves (24,39%) déteste la langue française, ils disent qu'il ne la comprend pas et qu'ils ne sont pas obligé de l'utiliser, ils se content de leur langue maternelle (kabyle et Arabe) dialectal suffit à leurs besoins de commun.

De notre part et durons nos observations nous avons constatés que la langue maternelle est présente pendant la séance de français, les élèves parlent entre eux en Kabyle.

#### **Q4 : Parles-tu le français a la maison ?**

**Tableau n°23**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>18</b>	<b>43,90%</b>
Un peu	<b>19</b>	<b>46,34%</b>
Non	<b>4</b>	<b>9,75%</b>

Sur 41 apprenants 19 ont répondu qu'ils parlent un peu le français à la maison à savoir 46,34% comme c'est indiqué dans le tableau, parce que la majorité des élèves ne parlent le français qu'en classe.

18/41 c'est à dire 43,90% des apprenants qu'ils ne parlent pas cette langue à la maison, parce qu'ils ne savent pas l'importance de parler cette langue régulièrement et les bénéfices qu'elle pourrait leur procurer, ils disent que même s'ils trouvent des difficultés leurs enseignants et leurs parents fournissent l'aide nécessaire pour faciliter la lecture.

Enfin 4/41 apprenants soit 9,75% parlent à la maison, parce qu'ils ont une représentation positive de cette langue et la voient comme langue de prestige et de communication, excellent moyen et aussi par rapport au fait qu'ils ont pris part à cette langue dès leurs jeune âge comme par exemple (la crèche).

A partir des résultats obtenus nous pouvons affirmer que les élèves parlent peu le français en dehors de la classe.

**Q5 : Ton enseignant(e) te motive-t-il à lire ?****Tableau n° 24**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>40</b>	<b>97,56%</b>
Non	<b>1</b>	<b>2,43%</b>

D'après cette question 40 des apprenants 97,56% ont répondu que leurs enseignant les motives à lire. A ce niveau l'enseignant joue un rôle important en offrant aux élèves un environnement propice qui encourage la motivation et le désir d'apprendre, et un seul apprenant a répondu par «non» (2,43%).

**Q6 : Aimes-tu la séance de lecture ?****Tableau n° 25**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>36</b>	<b>87,80</b>
Non	<b>5</b>	<b>12,19</b>

La majorité des élèves 36 ont une attitude positive face à la séance de lecture 87,80%, ils affirment qu'ils aiment la lecture, ils restent 5 ayant répondu négativement 12,19%, ceux-là manque de motivation.

**Q7 : Est-ce que la lecture est difficile pour toi ?****Tableau n°26**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>9</b>	<b>21,95%</b>
Non	<b>32</b>	<b>78,04%</b>

A partir de ces résultats, 32/41 soit 78,04% trouvent que la lecture est facile, ce qui prouve que les apprenants aiment cette langue parce qu'ils la trouvent compréhensible et facile à apprendre. Tandis que 9/41 soit 21,95% considèrent que la lecture est difficile parce qu'ils font beaucoup de erreur et ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent.

**Q8 : Participes-tu en classe lors de lecture ?****Tableau n° 27**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>39</b>	<b>95,12%</b>
Non	<b>4</b>	<b>9,75%</b>

Les résultats affirment que 39 des apprenants ont confirmés qu'ils participent en classe lors de la séance de la lecture (95,12%), par contre 4 qui ne participent pas parce qu'il ne comprend pas le sens global du texte (9,75%) ils ont des difficultés de prononciation et d'articulation et aussi la timidité qui pose un problème lors de la participation.

**Q9 : Combien de fois lis-tu par semaines ?****Tableau n°28**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
1 fois	<b>2</b>	<b>4,87%</b>
2 fois	<b>26</b>	<b>63,41%</b>
Plus de 2 fois	<b>13</b>	<b>31,70%</b>

D'après ces réponses, nous remarquons que 26 apprenants (63,41%) ont répondu qu'ils lisent 2 fois par semaine, et 13 soit 31,70% ont répondu qu'ils lisent plus de 2 fois, le reste 2 soit 4,87% ont répondu qu'ils lisent 1 fois par semaine. Cela tout dépend du programme de l'enseignant de chaque séquence.

**Q10 : Quel est ton temps de lecture par jours à la maison ?****Tableau n°29**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
30 minutes	<b>8</b>	<b>19,51%</b>
1 heure	<b>14</b>	<b>34,14%</b>
Plus	<b>19</b>	<b>46,34%</b>

D'après les réponses de cette question, 8 apprenants soit 19,51% ont confirmés qu'ils lisent 30 min par jours à la maison, 14 soit 34,14% ont confirmés qu'ils lisent 1heure, et le reste 46,34% c'est-à-dire 19 apprenants confirment qu'ils lisent plus, cela prouvent que le nombre des apprenants qu'ils aiment lire plus que les autres, ceux-là manquent de motivation.

**Q11 : Dans quel endroit préfères-tu lire ?**

**Tableau n° 30**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
A la maison	<b>27</b>	<b>65,85%</b>
En classe	<b>34</b>	<b>82,92%</b>
A la bibliothèque	<b>4</b>	<b>9,75%</b>
Autre	<b>1</b>	<b>2,43%</b>

A travers ces réponse, nous remarquons que 27 apprenants (65,85%) préfèrent lire à la maison, parce qu'ils se sentent à l'aise avec leurs parents et loin des jugements de l'enseignant, ils utilisent d'autres moyens comme l'internet et d'autres livres à part le manuel scolaire.

34 apprenants (82,92%) préfèrent lire en classe parce qu'ils sont des excellents élèves, ils ont affirmés qu'ils commettent des erreurs rarement, mais ils devraient faire des efforts afin de s'améliorer, et les enseignants devraient aussi les aider à se corriger.

Seulement 4 d'entre eux (9,75%) préfèrent lire à la bibliothèque car c'est un lieu de recherche qui stimule la curiosité et le plaisir d'apprendre, elle permet principalement une meilleure accessibilité à la lecture, et un seul apprenant (2,43%) préfère lire dans un autre droit.

**Q12 : Quel est ton thème préféré ?**

**Tableau n°31 : le thème de la lecture préférer par les apprenants**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Histoire	<b>14</b>	<b>34,14%</b>
Sport	<b>13</b>	<b>31,70%</b>
Animaux	<b>30</b>	<b>73,17%</b>
La nature	<b>12</b>	<b>29,26%</b>
Contes	<b>10</b>	<b>24,39%</b>

D'après les réponses des apprenants nous remarquons que 14 d'entre eux (34,14%) préfèrent lire les histoires, 13 préfèrent lire beaucoup sur le sport (31,70%) et la majorité d'entre eux sont des garçons.

Nous remarquons aussi que 30 apprenants (73,17%) préfèrent lire ce qui est concerné les animaux parce que le manuel scolaire comporte des textes sur ce sujet et aussi chacun d'entre eux aime lire des livres sur un animal préféré.

12 apprenants (29,26%) préfèrent lire sur la nature, et 10 préfèrent lire des contes (24,39%) parce qu'elle stimule l'imaginaire de l'apprenant.

**Q13 : As-tu des difficultés à lire ?****Tableau n°32**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui beaucoup	<b>4</b>	<b>9,75%</b>
Un peu	<b>37</b>	<b>90,24%</b>

D'après ce tableau les résultats obtenus 37/41 soit 90,24% disent qu'ils rencontrent un peu des difficultés lors de la lecture, ils estiment que même s'ils trouvent des difficultés, leur enseignant ou leurs parents leur fournissent l'aide nécessaire pour faciliter la lecture. 4 apprenants (9,75%) disent qu'ils ont beaucoup des difficultés à prononcer certains sons et certaines lettres, ils arrivent difficilement à comprendre les idées d'un texte ou les phrases qu'ils lisent.

**Q14 : Est-ce que tu lis des livres en français à part le manuel scolaire ?****Tableau n°33**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>16</b>	<b>39,02%</b>
Temps en temps	<b>17</b>	<b>41,46%</b>
Non	<b>8</b>	<b>19,51%</b>

A travers des résultats obtenus, 16 apprenants (39,02%) ont confirmés qu'ils lisent des livres en français à part le manuel scolaire, parce qu'ils lisent pour le plaisir, sans jugement des autres, sans crainte d'être évalués, comparés et d'être libre de lire ce qu'ils veulent. Ainsi,

nous remarquons que 17 d'entre eux (41,46%) lisent d'autres livres en français temps en temps pendant leurs temps libre.

Par contre, 8 apprenants (19,51%) ne lisent pas des livres en français à part le manuel scolaire, parce qu'ils ont basés juste sur les textes du manuel scolaire, ils n'ont aucun intérêt aux livres et à la lecture en général.

**Q15 : La lecture t'aide-t-elle à apprendre le français ?****Tableau n° 34**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>36</b>	<b>87,80%</b>
Non	<b>5</b>	<b>12,19%</b>

A partir des réponses obtenus nous constatons que 36/41 apprenants (87,80%) affirment que la lecture les aident à apprendre le français, parce qu'ils apprennent de nouveaux mots, de mémoriser certaines structures de phrases qu'ils peuvent réutiliser dans leurs conversations en français. Cependant 5/41 d'entre eux (12,19%) affirment que la lecture ne les aident pas à apprendre le français, car ils n'ont aucun intérêt à la lecture, ils estiment que cette dernière n'aide pas à apprendre le français et elle n'est pas importante pour eux.

**Q16 : A la maison qui t'aide à faire la lecture ?****Tableau n° 35**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Ta maman	<b>36</b>	<b>87,80</b>
Ton papa	<b>23</b>	<b>56,09</b>
Tes frères et sœurs	<b>9</b>	<b>21,95%</b>
Autres	<b>6</b>	<b>14,63%</b>

Les réponses données montrent qu'un grand nombre d'apprenants 36/41 soit 87,80% préfèrent l'aide de leurs mamans, 23 préfèrent l'aide de leurs pères (56,09%), 9 préfèrent leurs frères et sœurs soit (21,95%), 6 parmi eux disent qu'ils reçoivent l'aide d'autres personnes soit (14,63%).

Nous remarquons que certains apprenants ont répondu plusieurs réponses, c'est à dire ils acceptent l'aide de toute la famille.

**Q17 : Est-ce que tu aimes travailler avec tes parents ?****Tableau n° 36**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>39</b>	<b>95,12%</b>
Non	<b>2</b>	<b>4,87%</b>

D'après ces réponses, nous remarquons que 39 des élèves (95,12%) ont répondu par «oui», c'est à dire ils aiment travailler avec leurs parents, ils assurent que ces derniers parlent des bienfaits et de l'importance de lecture. 2 apprenants (4,87%) regrettent cette aide, car leurs parents sont illettrés.

**Q18 : Tu penses que la lecture a un rôle important dans le développement de tes connaissances ?****Tableau n°37**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	<b>38</b>	<b>92,68%</b>
Non	<b>3</b>	<b>7,31</b>

A travers cette question nous remarquons que 38 apprenants (92,68%) confirment que la lecture à un rôle important dans le développement des connaissances, parce qu'elle est à la base du savoir, elle permet la circulation des savoirs. 3 apprenants interrogés pensent le contraire (7,31%), la lecture ne développe pas les connaissances. Par rapport à ces réponses, nous pensons à un public qui trouve des difficultés énormes dans la lecture et qui n'arrive pas par conséquent pas à aimer cette activité.

Nous pouvons dire que la lecture à un rôle primordial dans le développement des connaissances de chaque élève, elle permet à l'élève d'apprendre à s'exprimer librement, enrichir ces connaissances et même comme moyen de détente.

**Q19 : Quel est le moyen de lecture que tu aimes utiliser ?**

**Tableau n° 38**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Livre	<b>25</b>	<b>60,97</b>
Téléphone	<b>23</b>	<b>56,09%</b>
Ordinateur	<b>22</b>	<b>53,65%</b>
Tablette	<b>19</b>	<b>46,34%</b>

L'objectif de cette question est de voir si le livre garde son prestige de nos jours face aux nouvelles technologies. Nous constatons que les réponses sont étonnantes parce qu'ils préfèrent lire en version numérique comme 23 apprenants utilisent le téléphone (56,09%), 22 parmi eux préfèrent l'ordinateur (53,65%), et 19 utilisent la tablette (46,34%), et enfin 25 apprenants (60,97 %) d'entre eux lisent les textes en version papier (livre), et le reste mélange parfois entre les deux.

**Q20 : Suis-tu des chaînes de télévision française ?**

**Tableau n°39**

	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Souvent</b>	<b>11</b>	<b>26,82%</b>
<b>Temps en temps</b>	<b>22</b>	<b>53,65%</b>
<b>Jamais</b>	<b>9</b>	<b>21,95%</b>

Les résultats obtenus de cette question, nous renseigne que 22/41 (53,65 %) des apprenants regardent des chaînes de télévision française temps en temps, et 11/41 (26,82%) regardent souvent des programmes télévisés, et le reste soit 9/41 soit 21,95%, ils ne regardent jamais des chaînes en français.

Nous remarquons qu'un nombre important d'apprenants estiment regarder temps en temps les chaînes françaises. Ce constat prouve que ces apprenants s'intéressent à d'autres programmes télévisés diffusés en d'autres langues. Par contre nous remarquons aussi des apprenants qui regardent les programmes tous les jours. En fait la télévision semble être une

banque de données, beaucoup plus intéressante ; plusieurs genres de documents comme les dessins animés peuvent être source d'apprentissages linguistiques et culturels.

### Q21 : Quel sont les dessins animés préférés ?

Tableau n°40

	Nombre	Pourcentage
Ceux d'expression arabe	12	29,26%
Ceux d'expression français	7	17,07%
Ceux d'expression arabe et français	22	53,65%

Nous voyons que 12 préfèrent les dessins animés d'expression arabe (29,26%), ils disent qu'ils ont des difficultés à comprendre la langue française et 7 disent qu'ils suivent les dessins animés d'expression française (17,07%) malgré leurs incapacité à comprendre la langue et le reste 22 ils disent qu'ils préfèrent ceux d'expression arabe et français (53,65%).

## 3-La gestion de la séance de la lecture

### 3-1 La gestion de la séance de la lecture de la part de l'enseignante

Au début de la séance, l'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir le livre du manuel, à la page « 21 » le texte « Un animal du désert » et l'autre séance c'était un texte proposer d'elle-même qui s'intitulé « L'éléphant » (voir l'annexe).

Puis elle a demandé d'observer bien le texte et répondre à la question « quel est le titre de texte ? » « Comment s'appelle l'animal de la photo ? », et quelques d'autres questions, elle leur a présenté des illustrations fixées sur le tableau et elle leur a demandé de dire ceux qu'ils voient, elle a expliqué ces illustrations avec sa propre façon. Elle invite les apprenants de faire une lecture silencieuse accompagnée d'une question « de quoi parle le texte ? », puis elle fait elle-même une première lecture magistrale et avec l'explication des mots difficile, ensuite elle a demandé de lire le texte à haute voix et individuellement, et à chaque fois a attiré l'attention sur le respect des liaisons, l'enchaînement de l'intonation.

Elle parle et en même temps utilise le tableau, elle circule dans sa classe et travaille avec tous les éléments (les meilleurs et les faibles apprenants), elle a invité surtout ces derniers qui ne

participent pas pour répondre aux questions posés et de prendre sa parole. Parfois elle leur a demandé d'utiliser les ardoises pour améliorer leurs écritures et mémoriser les nouveaux mots.

Lorsque l'enseignante a terminé l'étape de préparation du texte et l'étape du déchiffrage, elle est passée à une autre étape, celle de la mémorisation. Elle a demandé aux apprenants de prendre leurs ardoises et d'écrire un mot relevé du texte, ensuite elle leur a demandé de décomposer ce mot en syllabes, elle leur a laissé un moment de réflexion, puis elle leur a demandé de lever les ardoises pour voir leurs réponses.

Nous remarquons que la majorité des apprenants ont répondu correctement, cela nous a expliqué qu'ils ont une bonne mémorisation auditive et visuelle, et ce grâce à la méthode utilisée par l'enseignante.

L'enseignante a fait d'efforts pour aider ses apprenants à lire et à comprendre le texte, elle explique bien et d'une manière simple et compréhensible. A la fin elle leur a demandé de recopier les réponses aux cahiers.

### **3-2. La gestion de la séance de la lecture de la part des apprenants**

A partir des observations que nous avons faites sur le terrain, nous avons vu que le comportement de grande partie des apprenants dépend du comportement de leur enseignante. Certains élèves participent même en utilisant des mots isolés, et parfois des phrases incomplètes et même répéter les phrases de l'enseignante

Nous avons remarqué aussi que les apprenants disent des mots au hasard et recourent à la langue maternelle, ils ne posent jamais de questions, ensuite nous avons remarqué que la majorité ne participent que dans la question à choix multiple, et son les même éléments qui lèvent leurs mains d'autre non (généralement sont les élèves de premier ronger). Il y a des apprenants qui ne suit pas l'enseignante, ils ne sont pas motivés et n'est pas intéressées.

Nous avons constaté une catégorie des points de difficultés de ces apprenants lecture ;

Certains apprenants lisaient le texte d'une manière correcte et avec un rythme rapide dans leur lecture à haut voix, ils prononcent bien les mots, et même respectent les signes de ponctuation, cela signifie qu'ils ont déjà préparé leur texte a la maison.

Mais nous remarquons que la pluparts d'entre eux ont beaucoup de difficultés de prononciation et respects de ponctuation malgré les grands efforts fournis par l'enseignante qui intervient à chaque fois afin de les corriger et de les amener à améliorer leurs capacité de lecture.

En outre, il y a des élèves qui sont incapables de déchiffrer le texte, et de prononcer correctement certaines voyelles.

Le tableau ci-dessus offre un exemple de confusion auditive et inversion des lettres.

<b>Cas fréquents</b>	<b>Exemple de mot</b>	<b>Confusion articulatoire</b>
[p] devient [b]	Baigner Trompe	[pɛʁne] [tʁɔ̃b]
(s) / (c) devient [z]	Possède Racine Creusés	[pɔʁzɛd] [ʁazin] [kʁøse]
[o] devient [u]	Sort Nocturne	[syʁ] [nykʁɔ̃n]/ [nɔkɔ̃ʁn]
[e] devient [i]	Elle il Fennec	[il] [el] [fenik]/ [finik]
[ɲ] devient [n]	Eloigne Baigner	[elwan] [bɛn]
[ə] devient [o]	Le/ lo	[lɔ]
[e] devient [ə]	Les le Ses se	[lə] [sə]
H muet	Habitent	[habit]
Eaux devient On	Troupeaux L'eau	[tʁupɔ̃] [lɔ̃]
« Ont » devient « Ent » (la terminaison)	Servent Vivent vivont	[sɛʁɔ̃] [vivɔ̃]
« L' » devient « Le » « D' » devient « De » « Qu' » devient « Qui »	L'éléphant D'un Qu'il	[lə elefɔ̃] [də œ̃] [kə]

**Tableau : l'analyse des erreurs lors de lecture**

**D'autre remarque**

-Ils ne respectent pas aussi la liaison, exemple « grandes oreilles » prononcé comme « grandes l'oreilles », [gʁãd.lœʁɛj] « en Asie », [ã. azi]

-Ils ne peuvent pas faire la différence entre « L' » (apostrophe) et « Le » ils lisent « Le éléphant » au lieu « L'éléphant », « De un » au lieu « D'un », « qui » au lieu de « qu'il » comme par exemple.

-La confusion entre le féminin et le masculin des pronoms personnels comme « Elle et il ».

-Ils ne font pas la différence entre la terminaison « Ent et Ont » et prononcer les verbes.

-Nous remarquons aussi que l'apprenant, quand il sait lire le mot, il lève la voix, et si le cas contraire, il baisse la voix.

-Aussi, ils éloignent certains mots difficiles dans le texte, et certaines lettres à la fin de mot, c'est apprenants prends beaucoup de temps à déchiffrer ou répéter les mots, parfois pour se corriger et parfois se prononcer incorrectement.

-Parfois, les apprenants qui ont participent pas lors cette séance, il semble démotivant, ennuyant, et aussi ne pas avoir envie d'étudier, par exemple : certains jouent avec leurs affaires et font des dessins sur les tables au lieu d'être concentrés au cours.

Nous pouvons interpréter ces difficultés comme le manque d'application de cette activité non seulement à l'école mais aussi à la maison, parce que à l'école le temps consacré pour cette séance est insuffisant (45minutes), il serait plus utile d'accorder un temps suffisant pour assurer la progression de niveau des apprenants.

**Conclusion**

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche, qui visait d'étudier l'impact de la lecture sur l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire et les difficultés qui les éprouvent lors de leur apprentissage.

A travers les deux questionnaires adressés aux enseignants et aux apprenants, ainsi les séances d'observation au sein de classe du FLE, nous avons montré l'existence des difficultés de lecture chez les apprenants de la 5<sup>ème</sup> AP. Ces difficultés se présentent comme suite, les apprenants éprouvent en effet des difficultés relatives au rythme de lecture, aussi à la non connaissance des mots et des lettres, et des difficultés d'ordre phonologique, et surtout de la compréhension.

D'autre par un questionnaire destiné aux enseignants collecté quelques données lies aux enseignants collectés données lies aux sources des difficultés de lecture. Donc nous avons constaté d'abord le volume horaire consacré à l'enseignement de lecture est insuffisant, et que les méthodes appliquées ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, enfin les textes proposés sont longs avec un lexique difficile.

# **Conclusion Générale**

## Conclusion Générale

---

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté de démontrer l'importance de l'enseignement/apprentissage de la lecture en FLE, et de cerner les difficultés et les obstacles rencontrés par les apprenants de la cinquième année primaire au cours de leur apprentissage. Nous avons fourni des informations, des indices et des renseignements sur la pratique de l'enseignement, notamment dans les classes de lecture.

D'une manière générale, l'enseignement / apprentissage de la lecture, figure comme la première responsabilité de l'école primaire et le début de toute autre maîtrise ou apprentissage, il permet au sens et au décodage de faciliter l'acquisition d'autres compétences. A ce sujet, plusieurs recherches insistent sur le rôle de l'école dans l'amélioration du déroulement du processus de lecture particulièrement en langue étrangère.

La lecture en FLE a toujours été le souci des chercheurs et des spécialistes, des enseignants et des parents.

Notre recherche a pour but de trouver des réponses aux questions :

- ❖ Comment se fait cet apprentissage et quelles sont les types de problèmes d'articulation qui rencontrent les apprenants au cours de leurs apprentissages ?
- ❖ Quelles sont les stratégies utilisées par les enseignants pour surmonter le niveau réel des apprenants en matière de lecture en 5<sup>ème</sup> année primaire, et quoi faire pour remédier les difficultés de cette lecture ?

Grace à une enquête à l'école primaire (**Ameur Said, DBK**), nous sommes arrivées à des résultats tirés du terrain. Ces résultats étaient l'achèvement d'enquête auprès des enseignants et des apprenants sur la base de deux questionnaires. Afin d'arriver à atteindre l'objectif de notre problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'apprentissage de la lecture au primaire constitue en effet, un transformateur cognitif particulièrement efficace et riche en informations, et la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour ce faire comprendre par ces derniers.
- Les apprenants n'arrivent pas à décoder un texte de quelques lignes malgré une scolarisation qui dure 3ans « de 3<sup>ème</sup> année jusqu'à 5<sup>ème</sup> AP ». Certaines méthodes d'enseignement/apprentissage ne sont pas adaptables ni applicables aux élèves algériens.

## Conclusion Générale

---

- Pour améliorer le niveau des apprenants en matière de lecture en faisant références aux activités ludiques, les devoirs de maison et des exercices intéressants qui encouragent l'apprenant à faire plus d'effort, cela le fera s'acclimater à toutes sortes de textes qui sont présentés.

Après l'analyse des données des questionnaires de notre enquête, nous avons constaté que les activités ludique à un rôle important, elle est une source de motivation et faire plaisir sur les apprentissages, précisément l'apprentissage de la lecture en 5eme année primaire en FLE. Elle sert à développer les compétences de l'apprenant et leur personnalité.

Nous avons noté aussi qu'il est important pour tout le monde, avant de passer à l'acquisition d'une langue étrangère, de passer par l'apprentissage de la lecture, cette activité à un rôle primordial dans le développement des connaissances de chaque apprenant, elle permet d'apprendre à s'exprimer librement et même comme moyen de détente.

*« En effet, la lecture n'est pas seulement un objet d'apprentissage réservé au premier degré des apprentissages à poursuivre pendant toute la scolarité et qu'une compétence qui garantit l'entrée dans tous les apprentissages scolaires ». Aeby Sandrine (2004, p9).*

Nous avons conclu à travers notre recherche quelques solutions pour faire face aux difficultés de lecture :

-Nous trouvons que la majorité des enseignants ont conseillé et appelé à un support et soutien familial, qui encourage l'apprenant pour faire d'efforts, par exemple : lire des petites histoires, les magazines, les journaux...etc.

-Ils affirment qu'il faudrait augmenter le volume horaire consacré à la séance de lecture.

-Recenser les lettres qui posent difficulté et faire des exercices de lecture.

-Multiplier les activités ludiques (le bien entrainer aux exercices de découpage syllabique).

Enfin, si la lecture a fait l'objet de notre recherche, c'est parce qu'elle constitue pour nous une référence indispensable voire fondamental dans le processus de l'enseignement/ apprentissage. Devant être pris, sérieusement, en charge par l'école algérienne tout en se servant des nouveautés apportées continuellement par les pédagogues et les didacticiens.

# **Bibliographie**

### 1-OUVRAGES ET REFERENCES

**ABDELKADER Emir**, « *Diagrammes pour la lecture* », O.N.P.S, Alger, 1990, P 21.

**CHARMEUX Eveline**, « *Savoir lire au collège* » Paris Nathan, CEDIC, 1985. P 16.

**DOMINIQUE Groux**, « *pour un apprentissage précoce des langues* », le Français dans le monde-NOV-DEC 2003, N°33.

**DUTOIT Jean Gérard**, « *les différentes types de la lecture* », 2007. P 54-55.

**FAYOL Michel, DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine**, « *Maitriser la lecture pour suivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10 ans* », édition Odile Jacob, Novembre 2000, p.276.

**FRANÇOIS-MARIE Gérard**, « *dans l'introduction de son livre intitulé (Des Manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser)* » 2009, p.432.

**GAISSON Jocelyne**, « *La compréhension en lecture, Bruxelles* », De Boeck Université, 2007.

**GAISSON Jocelyne**, « *la lecture, de la théorie à la pratique* ». Édition : de boek, 2005. p.06.

**GAISSON Jocelyne**, « *la lecture apprentissage et difficultés de Boek*. 20013, p 234.

**GERMAIN Bruno**, « *le choix d'une méthode d'apprentissage de la lecture* », 2005. p06.

**GUIMFAC Martin**, « *L'enseignement/Apprentissage de la lecture au collège en Afrique noire* », Le Harmattan, Paris, 2010, p.14.

**JEAN Paul Martinez**, « *difficultés de lecture* », 1994. P 05.

**JOUVE Vincent**, « *La lecture* », Paris, Hachette, 2004, p 09.

**JUMEL BERNARD**, « *Aider l'enfant dyslexique* », Paris, inter Edition- dumod, 2011, p.88.

**LEBRUN Johanne, Yves Le noir et Julie Des jardins**, « *revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n°3* », 2004. p511.

**LE PAILLEUR Monique, MGNY Gisèle et CARDIN Dominique**, « *Apprendre à lire aujourd'hui* », Québec française, 2002. P 58.

**MANGUEL Alberto** : « *une histoire de la lecture* », Arles, actes Sud, coll. « Babel »,2000.

## Bibliographie

---

**ROGER Mucchielli** : « *le questionnaire dans l'enquête psychosocial* », Paris, Librairie Techniques, 1993 p14.

**ROY Sylvie**, « *Enseignements et apprentissage de la lecture en alphabétisation* », Production de la Table de concertation en alphabétisation de Montréal. Montréal. 2012.

**VINCENT Jouve** : « *La lecture* », Paris, Hachette, 2004.p9.

### **2-THÈSES ET MÉMOIRES**

**BENLAGHA Lamia**, « *Les difficultés en lecture dans L'Enseignement / Apprentissage du FLE, Cas des élèves de 5ème année primaire de l'école* ». DEBABECHE, 2014/2015.

**Benchohra-khada.pdf**, « *L'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de FLE le cas d'une classe 3<sup>ème</sup> année primaire* ».

**Bouchamekh Hadjer**, « *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère* », Mémoire de master, Université Kesdi Merbah Ouargla, 2103/2104.

**GRUNDERBEEK N.Van**, cite par, **Tayoub Somia**, « *Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère* », Université se M'sila, 2014/2015.

**REGAN-BOURGEOIS Karine**, « *Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture* », Iufm de bourgogne, 2004.

### **3- DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES**

**Document d'accompagnement du programme de français de la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> A.P. ALGER**, Avril 2008.

**Document d'accompagnement du programme de français de la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> A.P. ALGER**, 2016.

**Nouveau programme de 3<sup>ème</sup> A.P**, 2003.

### **4-Dictionnaire**

-Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international .2003).

## Bibliographie

---

- Dictionnaire de didactique de Français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international »2002, p .64.

-Dictionnaire pédagogique, La Rousse, 1996.

-Dictionnaire le petit Larousse, 1998.

-Dictionnaire le petit Robert Paris, 2011.

-Dictionnaire le Grand Robert, Paris, 2011.

-Dictionnaire l'internaute sur Google.

## Sitographie

- <http://www.apprentissage-lecture.com> consulté le (22 février 2021).
- <http://www.bibliothèque.refer.org/livre244/124427.pdf> consulté le (5 février 2021).
- <http://www.literaute.fr> consulté le (16 septembre 2021).
- <http://www.methodes-synthetique-principe.htm> consulté le (18aout 2021).
- <https://fr.m.wikipedia.org> consulté le (12 mars 2021).
- <http://depot-e.uqtr.ca/5212/1/030329281.pdf> consulté le (27 juillet 2021).

# **ANNEXE**

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et langues étrangère

Département Français

Questionnaire adressé aux enseignants des classes de 5<sup>ème</sup> année primaire

En vue de la réalisation de notre projet fin d'étude, pour obtenir un diplôme de master 2 en Français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions que nous vous soumettons et qui rentrent dans le cadre d'une recherche en didactique portant sur : « Enseignement/Apprentissage de la lecture en FLE au primaire ».

Nous vous informons que vos réponses resteront anonymes.

Merci d'avance pour votre collaboration.

**Renseignements généraux :**

1-Sexe : Homme  Femme

2- Ancienneté dans l'enseignement

- Moins de 10 ans
- 10 ans et plus
- Plus de 20 ans

3- Quel diplôme avez-vous ?.....  
.....  
.....

4- Avez-vous fait le système :

Classique  LMD

5- Que ressentez-vous lorsque vous enseignez le FLE aux apprenants ?

-Assez motivé  -Très peu motivé

**6-Trouvez-vous le nouveau programme plus intéressant que l'ancien ?**

Oui

Non

Si oui, en quoi ? .....  
.....

**7-Est-ce que la lecture vous apparaît primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?**

Oui

Non

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

**8-Pour le niveau de 5ème AP quel est le volume horaire consacré à l'enseignement/apprentissage de la lecture en français par semaine ?**

.....

**Pensez-vous que le nombre de séance de lecture est suffisant pour l'apprentissage de cette activité ?.....**

**9-Selon vous, quelle est la meilleure méthode pour enseigner la lecture à vos élèves ?**

- Syllabique et synthétique
- Mixte
- Globale et analytique
- Autre

Pourquoi ?.....  
.....

**10-pendant une activité de lecture accordez-vous plus d'importance :**

- à la lecture oralisée des apprenants
- aux questions de compréhension
- à l'expression orale des élèves

## Annexes

---

11-Quelle place occupe la lecture dans l'approche par compétence ?.....

.....  
.....

12-Trouvez-vous que le manuel scolaire est plus motivant par rapport à l'ancien livre ?

Oui  Un peu  Non

13-Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos apprenants ?.....

Pourquoi ?.....

.....  
.....

..

14-les élèves éprouvent-ils de l'intérêt ou de la motivation lors de la séance de lecture ?

Oui  Non

15- Avant de faire lire vous élèves procédez –vous à une lecture magistrale ?

Si oui

pourquoi ?.....

.....

16-Comment vous évaluer les niveaux des apprenants dans l'apprentissage de lecture ?

Bon  Moyen  Médiocre

17-Dans une séance de lecture vous faites li

- Tous les élèves
- La moitié
- Moins de la moitié
- Les élèves faibles

18-Faites-vous les activités ludiques liées à la lecture ?

Oui  Par fois  Non

Cette activité a-t-elle donné de bons résultats ?.....

**19-Lorsqu'un élève rencontre un obstacle en lecture que faites-vous ? Lui demandez de ... ?**

- Sauter les mots qu'il ne comprend pas et de continuer de sa lecture.
- Souligner les mots, puis chercher leur sens dans un dictionnaire.
- Essayer de deviner le sens des mots inconnus en vous appuyant sur le contexte.

**20-Pour amener vos apprenants à lire d'une façon correcte faites-vous appel :**

- Au déchiffrement des lettres qui composent le mot.
- Au découpage syllabique du mot.
- A l'écouter et répétition du mot entier.

**21-Pourriez-vous mentionner les difficultés de vos apprenants en lecture ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**22-Quelles solutions pouvez-vous proposer pour faire face aux difficultés de lecture pour atteindre des résultats satisfaisantes en adéquation avec les besoins des apprenants ?**

.....

.....

.....

.....

**Merci pour votre collaboration !**

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et langues étrangère

Département Français

Questionnaire adressé aux apprenants (aux élèves) des classes de 5<sup>ème</sup> année primaire.

(Primaire AMEUR SAID Draa-Ben-Khedda)

Renseignement généraux :

1-Sexe :                      Fille                                            Garçon                     

2- l'âge :.....

3-Aimes-tu le français ?

Oui                                            Non                     

4-Parles-tu le français à la maison ?

Oui                                            Un peu                                            Non                     

5-ton enseignant(e) te motive-t-il à lire ?

Oui                                            Non                     

6-Aimes-tu la séance de lecture ?

Oui                                            Non                     

7-Est-ce que la lecture est difficile pour toi ?

Oui                                            Non                     

8-Participes-tu en classe lors de lecture ?

Oui                                            Non                     

9-combien de fois lis-tu par semaine ?

## Annexes

---

01 fois

02 fois

plus de 02 fois

**10-Quel est ton temps de lecture par jours à la maison ?**

30 minutes

1 heure

**11-Dans quel endroit préfères-tu lire ?**

- A la maison
- En classe
- A la bibliothèque
- Autre

**12-Quel est ton thème préféré ?**

- Histoire
- Sport
- Animaux
- La nature
- contes

**13-As-tu des difficultés à lire ?**

Oui beaucoup

Un peu

**14-Est-ce-que tu lis des livres en français à part le manuel scolaire ?**

Oui

Temps en temps

Non

**15-La lecture t'aide-t-elle à apprendre le français ?**

Oui

Non

**16-A la maison qui t'aide à faire la lecture ?**

- Ta maman
- Ton papa
- Tes frères et sœurs
- Autres

## Annexes

---

**17- est ce que tu aimes travailler avec tes parents ?**

Oui

Non

**18-Tu penses que la lecture a un rôle important dans le développement de tes connaissances ?**

Oui

Non

**19-Quel est le moyen de lecture que tu aimes utiliser ?**

- Livre
- Téléphone
- Ordinateur
- Tablette

**20- Suis-tu des chaines de télévision française ?**

Souvent

Temps en temps

Jamais

**21- Quels sont les dessins animés préférés ?**

Ceux d'expression arabe

Ceux d'expression français

**Merci pour votre collaboration !**

1/1



Exercice 1 - Identifier le thème d'un texte documentaire

P  
R  
O  
J  
E  
T

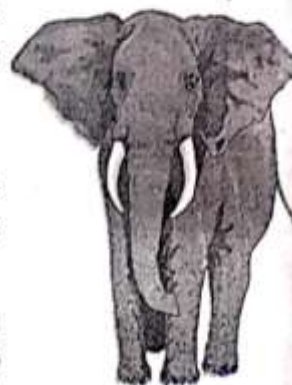
ORAL :

## L'éléphant

Les éléphants habitent en Afrique et en Asie. Ils vivent en grands troupes composés de plusieurs familles.

L'éléphant est végétarien :  
Chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe. Il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner. Il boit jusqu'à 80 litres d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable en creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.



D'après Pierre Pfeffer, Grand, fort et sage : l'éléphant, coll. Découverte Benjamin, Ed. Gallimard

QUESTIONS

- 1) Où vivent les éléphants ?
- 2) De quoi se nourrissent-ils ?
- 3) Comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?
- 4) Combien l'éléphant a-t-il de dents ?
- 5) Maintenant, tu as des informations sur l'éléphant. Donne-les à tes camarades

## Séquence 2

## Je lis et je comprends

## 1. Je regarde l'image, puis je lis.

## Un animal du désert

Le fennec est un petit animal du désert. Il a de grandes oreilles et une longue queue. La couleur de la peau est marron clair. Il vit dans des terriers creusés dans le sable. Le jour, il fait chaud, il se repose ou il dort. La nuit, il sort pour chasser les souris, les lézards et les petits oiseaux. Il est un animal nocturne.

D'après Claude Meyer, Dictionnaire des sciences animales, 2017.



## 2. J'observe, puis je lis.

a) Quel est le titre du texte ?

Le titre du texte est

b) Comment s'appelle l'animal de la photo ?

L'animal de la photo s'appelle

## 3. Je relis, puis j'écris vrai ou faux.

C'est